L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

12

VOL. [redacted] NO 40 — L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 23 avril, 1954. — PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

UN BEAU ET GRAND JOUR POUR TOUS

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Le jour d'une première messe d'un nouveau prêtre est un beau jour pour tous les catholiques. Ce l'est davantage pour les parents surtout la famille. Cette photo prise à la réception qui eut lieu à l'école de l'Assomption dans l'après-midi montre le nouveau prêtre, M. l'abbé Adolphe Proulx avec son père et sa mère, M. et Mme Augustin Proulx de la rue St-Georges et sa soeur, Soeur St-Conrad (Marguerite) des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa.

Pemière grand'messe de M. l'abbé Adolphe Proulx en l'église St-Jean-de-Brébeuf de Sudbury

Le jour de Pâques, à 11 h. a.m une impressionnante cérémonie se déroulait en l'Eglise St-Jean-de-Brébeuf de Sudbury, alors que M. l'abbé Adolphe Proulx, fils de M. et Mme Augustin Proulx de 296 rue St-Georges chantait sa première grand'messe.

M. l'abbé Proulx fit ses études primaires à Hanmer. Il étudia ensuite au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury avant son entrée au Séminaire St-Augustin de Toronto, il y a quatre ans.

Il fut ordonné prêtre par Mgr R.H. Dignan, en la pro-cathédrale de North Bay samedi dernier.

. l'abbé Proulx, à sa première messe, était assisté de Mgr J. H. Coallier p.d.v.f. M l'abbé Laurier Rondeau, vicaire à la paroisse St-Eugène,et M. l'abbé Laurent Martin, vicaire à St-Jean-de-Brébeuf servaient comme diacre et sous-diacre.

Après les annonces Mgr offrit au nouveau prêtre ses voeux de

-- suite à la page 9 —

Des cultivateurs se verront-ils refuser leur lait?

Soixante fermiers, vendant du lait dans la région de Sudbury, sont menacés d'être rejetés du marché laitier à moins que leur lait passe au grade 1 d'ici au 15 mai, déclare l'inspecteur de santé W. A. McDonald. "Certains fermiers en question ont envoyé du lait de pauvre catégorie depuis même cinq ans, dit-il.

Dans certains cas l'infection fut tellement grave qu'il y avait danger de la présence de bactérie même meme après la pasturisation.

Responsable pour une telle catégorie de lait sont le manque de refroidisseurs électriques ou à la glace, et la mastitis, maladie du pis de la vache.

M. McDonald rapporte que s'étant introduit chez un fermier, vendeur de lait, il eut la conversation suivante: "Donneriez-vous ce lait à vos propres enfants M. X? et celui-ci de répondre "non". Alors, nous n'en voulons pas dans la ville de Sudbury". On se demande si cette déclaration de l'inspecteur serait entièrement véritable. Evidemment on se sent tout à fait perplexe vis à vis ce rapport. Si c'est vrai, c'est un manque grave d'honnêteté chez ce fermier.

Carnet Social

Mlle Jeanne d'Arc Boivin de 326 rue Bond est le retour dans sa famille, après avoir passé quelque temps à l'hôpital St-Joseph, à la suite d'une opération.

• • •

Mlle Marguerite Martin de Blezard Valley visitait Mme Arthur Fournier de 86 rue Elm, dans le cours de la semaine dernière.

M. et Mme Jos. Dumont de 227 rue King, et leurs enfants Daniel et Alice visitaient des parents à Cartier dimanche.

• • •

Mlle Ly la Gauthier de 232 rue C een visitait ses parents à North Bay à l'occasion des fêtes de Pâques.

• • •

M. et Mme Arthur Fournier de 86 rue Elm, ouest, et leurs deux fils Pierre et Denis se rendaient à Sturgeon Falls jeudi dernier appelés au chevet de M. Théodule Miville, grand'père de Mme Fournier qui est dangereusement malade. Ils visitèrent en même temps la famille de Mme Joseph Fournier.

• • •

Mme Prudent Blais de 254 rue St-Georges visitait son oncle M. Théodule Miville à Sturgeon Falls dans le cours de la semaine dernière.

• • •

M. Jean Jodouin de la rue Elm se rendait à Sturgeon Falls jeudi dernier.

• • •

Parmi les prêtres de l'extérieur qui assitaient à la réception en l'honneur de M. l'abbé Adolphe Proulx, à l'école de l'Assomption dimanche après midi, on remarquait MM. les abbés Lionel Brousseau de North Bay, Joseph Savignac de Noëlville et Omer Du-

— suite à la page 9 —

R. P. Ernest Comte, à la Société Historique

Voulez-vous goûter une belle conférence et en même temps vous amuser? Venez entendre le R. P. Ernest Comte, S.J. Il vous racontera "LES PLUS BELLES LEGENDES" qu'il a trouvées dans notre Histoire canadienne. Ces légendes sont aussi intéressantes qu'instructives.

Cette causerie aura lieu dimanche soir, 25 avril, à huit heures et demie (8h.30), au collège du Sacré-Coeur.

Cordiale invitation.

MARIAGE

Pelland - Gaudette

Lundi le 19 avril a 10 hr., en l'église St. Jean de Brebeuf de Sudbury, Mgr J. H. Coallier p.d.v.f. bénissait le mariage de M. Jean-Guy Pelland de 222 rue St-Georges et de Mlle Carmen Gaudette de la rue Agnès.

M. Pelland est le fils de M. Rodolphe Pelland et de Mme Pelland décédée.

Mlle Gaudette est la fille de M. Mme Arthur Gaudette de St Charles, Ont.

La mariée accompagnée de son père était charmante dans une toilette blanche longueur trois-quart. Elle portait un court voile de tulle illusion retenu par un diadème. Des souliers et des gants blancs complétaient sa toilette. Son bouquet était composé de roses rouges et blanches.

M. Pelland accompagnait son fils

L'église était magnifiquement décorée de lys et de fleurs de la saison.

La chorale des enfants de Marie, sous la direction de Mlle Rita Perrin fit les frais du Chant.

Mlle Perrin chanta l'Avé Maria de Schubert. La chorale chanta Mon Bien Aimé, O. Pain du Ciel et Prends Mon Coeur le Voilà.

— Suite à la page 9 —

A la sortie de l'église...

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

On voit ici les nouveaux mariés au sortir de l'église St-Jean-de-Brébeuf après le mariage. De gauche à droite M. Arthur Gaudette, père de la mariée, M. et Mme Jean-Guy Pelland (Carmen Gaudette), M. Rodolphe Pelland qui servit de témoin à son fils. Après la réception chez M. Pelland, les nouveaux époux partaient en voyage.

La page religieuse

Le dimanche de la Quasimodo

Le 25 avril, l'Eglise célèbre, cette année, le Dimanche in albis, ou Octave de Pâques, appelé aussi Quasimodo (des premiers mots de l'Introit). "Comme des enfants nouveau-nés, alleluia, désirez ardemment le pur lait spirituel, alleluia, alleluia, alleluia," chante cet admirable Introit. Le Temps pascall est une période de particulière allégresse. Le Christ est ressuscité: sommes-nous ressuscité avec lui, à Pâques. Notre vie connait-elle une véritable résurrection spirituelle, un renouveau de printemps? L'Eglise peut-elle trouver en nous des apôtres au zèle dévorant pour les âmes, des témoins hardis du Christ ressucité? Sommes-nous des porteurs de vie, de joie, de paix? Le message du Christ, le livrons-nous avec tout le feu de notre âme régénérée, à toutes les âmes qui en ont besoin? Sommes-nous vraiment comme des enfants nouveau-nés, et pouvons-nous chanter, en toute vérité, alleluia, alleluia, alleluia?

Combien y en a-t-il dans notre ville, dans notre village, autour de nous, qui n'ont pas encore satisfait à leur devoir pascal? Le Christ et Marie comptent sur nous, pour que nos prières et nos sacrifices réparent pour ces brebis égarées qui ne sont pas approchées de la Table sainte, qui n'ont pas encore fait "leurs Pâques". Nous sommes solidaires les uns des autres: pensons-y toujours Qu'avons-nous fait pour gagner, par la prière, la pénitence, le bon exemple, ces brebis errantes? C'est le Temps pascal, un temps dallégresse, ce qui ne veut point dire que ce doive être une période de dissipation. Dieu nous réserve des grâces spéciales tout au long de ce Temps pascal: à nous de les recevoir avec gratitude, comme des enfants nouveau-nés...

Désirons ardemment le pur lait spirituel. En cette Année Mariale, nous voudrons méditer toujours plus en profondeur FULGENS CORONA de S.S. Pie XII Avons-nous bien répondu dans les quatre premiers mois de l'Année Mariale aux grandes intentions du Pape? Et cette admirable, et toute lumineuse Prière dePie XII pour l'Année Mariale, en avons-nous fait la respiration de notre vie spirituelle? En ce Temps pascal, puisque comme des enfants nouveau-nés, nous devons désirer ardemment le pur lait spirituel, cette Prière de l'Année Mariale pourra désaltérer notre soif spirituelle: "O Marie, Mère Immaculée de Jésus et notre Mère, saisis par la splendeur de votre céleste beauté et pressés par les angoisses de ce temps, nous nous jetons entre vos bras, certains de trouver dans votre coeur très aimant la satisfaction de nos ferventes aspirations et le refuge assuré dans les tempêtes qui de toutes parts nous assaillent".

Oui, que cette Prière de l'Année Mariale soit comme un pur lait spirituel pour nos âmes. Récitons-la, méditons-la souvent, chaque jour, plusieurs fois, le jour. Le Pape y a mis tout son Coeur aimant de Pontife marial, son Coeur qui est un véritable écho des Coeurs de Jésus et de Marie. Il nous faut contempler sans cesse la splendeur de la céleste beauté de Notre Dame. Il nous faut méditer longuement sur la puissance de Marie, qu'on a appelé la Toute-Puissance suppliante. Il nous faut recourir à Elle comme à la Médiatrice de toute grâce, la Reine de l'univers. Elle seule peut nous obtenir de son divin Fils que les angoisses de ce temps cessent, et que tombent les tempêtes qui de toutes parts nous assaillent. Elle seule peut redonner au monde le sens du divin, l'orientation nouvelle nécessaire à l'humanité égarée, errant sur tous les chemins. Oui, Marie nous obtiendra de Jésus d'être comme de nouveau-nés désirant ardemment le pur lait spirituel. Et nous ne voudrons plus des fades plaisirs de la terre, mais tous nos plaisirs garderont le sceau de notre vocation à l'Amour Nous accepterons d'être les plus joyeux des hommes, parce que les plus dépouillés de tout ce qui est éphémère, les plus livrés à l'Amour fécond du Christ.

CENTRE MARIAL CANADIEN, Nicolet, P. Q.

EVANGILE

EVANGILE - Jean 20

En ce temps-là, vers le soir du même jour qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les disciples se trouvaient assemblés étant fermés de peur des Juifs, Jésus vint et se tint au milieu d'eux, et leur dit: Paix à vous! Et, lorsqu'il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples se réjouirent donc à la vue du Seigneur. Et il leur dit de nouveau: Paix à vous! Comme mon Père m'a envoyé, ainsi moi je vous envoie. Lorsqu'il eut dit ces mots, il souffla sur eux et leur dit: Recevez l'Esprit-Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. Or Thomas, appelé Didyme, un des Douze, n'était pas avec eux quand vint Jésus. Les autres disciples lui dirent donc: Nous avons vu le Seigneur. Mais lui leur répondit: Si je ne vois dans ses mains le trou des clous, et si je n'enfonce mon doigt à la place des clous et si je ne mets ma main dans dans son côté, je ne croirai point. Et huit jours après, ses disciples étaient encore enfermés, et Thomas avec eux. Jésus vint, les portes fermées, et il se tint au milieu d'eux, et leur dit: Paix à vous! Puis il dit à Thomas: Mets ton doigt là, et vois mes mains; approche ta main et mets-la dans mon côté, et ne sois plus incrédule mais croyant. Thomas répondit et lui dit: Mon Seigneur et mon Dieu! Jésus lui dit: Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont point vu et qui ont cru. Jésus a fait encore en présence de ses disciples beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-ci ont été écrits, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu et afin que, croyant, vous ayez la vie en son Nom.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 23 avril — Saint Georges, soldat, martyr.

SAMEDI le 24 avril — Sainte Marie-Euphrasie Pelletier, Fondatrice de la Congrégation de N.D. de Charité du Bon-Pasteur d'Angers. Saint Fidele, martyr.

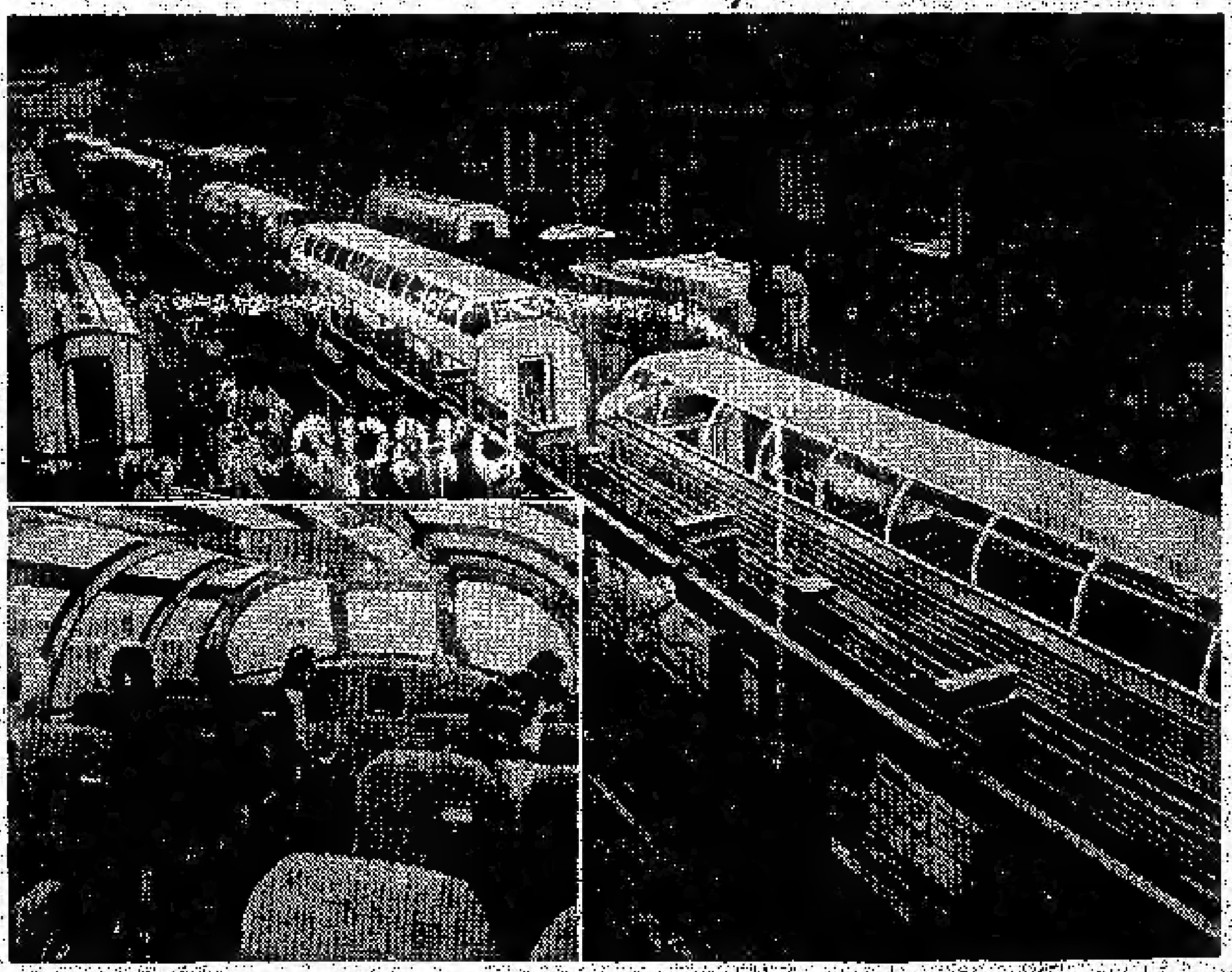
DIMANCHE le 25 avril — Saint Marc, évangéliste, patron des écrivains et des notaires.

LUNDI le 26 avril — Notre Dame du Bon Conseil Saints Clet et Marcelin, papes et martyrs.

MARDI le 27 avril — Saint Pierre Canisius, docteur de l'Eglise. Ste Zite, cuisinière, patronne des servantes.

MERCREDI le 28 avril — S. Paul de la Croix, fond. des Passionnistes. Saint Louis-G. de Montfort, fond. de la Comp. de M., des FF. de St-Gabriel et des SS. de la Sagesse.

JEUDI le 29 avril — S. Pierre de Verone, dominicain, martyr.



WAGONS DE LUXE POUR LE C.P.R. — Cette chaine d'assemblage en pleine production, dans la vaste usine Red Lion de la compagnie Budd près de Philadelphie, nous montre que le chemin de fer Pacifique Canadien recevra bientôt livraison de la première partie de la commande de $40,000,000 qu'il a donnée l'été dernier pour la fabrication de 173 Wagons-voyageurs aérodynamiques en acier inoxydable des types les plus modernes. Des wagons-lits de luxe seront livrés en juin prochain, et un flot continu de wagons neufs seront par la suite mis en service jusqu'à ce que la commande soit complétés en 1955. Quinze trains transcontinentaux du C.P.R. seront alors complètement formés de matériel neuf. La commande donnée à la compagnie Budd comprend 36 wagons à dome observatoire comportant un second étage avec 24 sièges (voir en médaillon); 71 wagons-lits de luxe; 30 wagons "coach"; 18 wagons-restaurants; 18 wagons à bagages et dortoirs.

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre-Dame Tél: OS 5-6555

DU POISSON FRAIS?
POUR VOTRE CHOIX DE POISSON
Rendez-vous chez
A. J. MELANSON
Marchand de poisson en gros et au détail.
55 rue Borgia — Tél.: OS 5-6722

NOS PROFESSIO
Plomberie — C
Installation et Rép
de toutes sor
HUBERT GUEN
816, rue Draper
Tél: OS 3-85
A. FOURN
ASSURAN
Limitée
Etabli en 1
FEU — AUTO et
— Prêts sur Hypot
11 ELM EST. TEL
DESMARAIS - P
Comptables a
Edifice Mackey - Sudbu
193 Main — Sturgeon
Nickel Tire S
Gérard Boulet.
VULCANISATION D
ET CHAMBRES
Agent pour
DOMINION TIRES
25, rue Beec
Lisez et faites
L'AMI DU PE
Sudbury Watc
prop Sylvio H
76 rue Borgia Té
REPARATION E
Montres, Bracelets,
PHOTOS
MARIA
STU
871 Lalore
LEBEL &
Nettoyeurs
Teinturiers
Avez-vous pen
vous prions de bi
mandons bien pe
coup. Envoyez le
suivante: L'AMI

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations
de toutes sortes

HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury.
Tél.: OS 3-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1905
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: OS 5-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey - Sudbury OS 36118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
26, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia Tél.: OS 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-6742

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.:OS 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER

5 - 7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY ONT. — TEL OS 6-8824

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: OS 36407

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
574 Laforest à Kathleen — Téléphone: OS 3-5312

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
OS 5-7517 142 rue EYRE

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

M. de la Dauversière, promoteur de la fondation de Ville-Marie

Article spécial du colonel Ménétrier, de la Flèche, France

A La Flèche, petite ville française du Maine Angevin, dans une chapelle de l'Eglise Saint-Thomas, se dresse une petite statue de la Très Sainte Vierge. A l'origine, elle figurait dans la chapelle du château-fort élevé par le premier seigneur de la Flèche, au milieu même de la rivière du Loir et qu'un pont reliait à la rive voisine.

Bientôt désignée par la piété populaire sous le vocable de Notre-Dame du chef-du-Pont, cette statue de pierre était l'oeuvre naïve d'un artisan du XIIIe siècle, "petite de taille, mais grande et riche de puissance et de bonté", comme l'a noté un chroniqueur du XIXe siècle qui a ajouté que "inombrables, furent les âmes qui se sont confiées à Elle".

Aujourd'hui encore, la petite statue est toujours vénérée, ainsi qu'en témoignent les incessantes visites de pèlerins, comme les ex-vôto de marbre qui tapissent les murs de la chapelle, ou encore les cierges qui, nombreux, brûlent devant Elle.

Si cette image de la "Miraculeuse Marie" appartient à l'histoire religieuse du pays de la Flèche, il est permis de penser qu'elle intéresse également les annals du Canada catholique.

C'est en effet, en priant devant Elle, après avoir communié, au matin du 2 février 1630, que le flèchois Jérôme Le Royer de La Dauversière crut recevoir la mission de promouvoir l'établissement de Ville-Marie "pour la conversion des sauvages" du Canada (comme l'indiquent les contrats d'engagement établis par devant le notaire royal de La Flèche, et conservés dans les archives des Religieuses Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de cette ville), et, en même temps, d'instituer un ordre de religieuses hospitalières pour soigner les pauvres malades de La Flèche et de l'entreprise de Montréal".

Tourment de toute sa vie, cet appel de Notre-Dame à monsieur de La Dauversière, permet ainsi de la considérer comme promoteur, dès 1630, de la fondation de Ville-Marie. Simple fonctionnaire royal, sans fortune et sans relations, il fut cependant l'âme agissante de cette extraordinaire entreprise canadienne de Ville-Marie.

Et s'il y réussit, c'est qu'il sut y intéresser la haute aristocratie parisienne. Grâce à ces bienfaiteurs et bienfaitrices, il put en effet, réunir les fonds nécessaires grâce auxquels, en 1641, il envoya à Québec des colons-soldats, des vivres de réserve et un important matériel. Ces approvisionnements ont permis en 1642 l'établissement de Ville-Marie dont monsieur de Maisonneuve, lieutenant de monsieur de la Dauversière, fut le premier artisan créateur, avec l'héroïque Jeanne Mance et, par la suite Marguerite Bourgeoys et l'importance recrue de 1653, puis avec l'arrivée en 1659, des Religieuses Hospitalières de La Flèche, pour l'Hôtel-Dieu de Ville-Marie.

Paraissant enchevêtrés, mais se complétant pour assurer la réussite de cette entreprise canadienne, ces faits historiques qui ont pris origine devant Notre-Dame du Chef-du-Pont, et que la voix "vox populi, vox Dei" proclame providentiels, ne relèvent-ils pas du passé franco-canadien du XVIIe siècle?

Au cours de la présente Année mariale, il importe d'évoquer ces faits en hommage de fidélité et de reconnaissance à la Très Sainte Vierge "Arche d'alliance" qui a ainsi uni, au XVIIe siècle, par-dessus l'Atlantique, le Canada et la France.

Pensée "vivante" de Bourassa au sujet de la paix

Le problème de la paix n'est pas nouveau. Depuis un demi siècle il hante les esprits. Henri Bourassa s'est prononcé sur le sujet. M. François-Albert Angers vient d'écrire que "Bourassa a été des rares, sinon le seul et le premier des Canadiens français de notre vie publique qui, ait eu en la matière une pensée vraiment vivante."

N'est-il pas important de connaître cette pensée puisque après bien des années elle continue encore d'alimenter les idées modernes sur la paix. Aussi l'Action Nationale a-t-elle consacré à ce sujet un chapitre complet de son numéro spécial sur "la pensée de Henri Bourassa". M. François-Albert Angers y analyse "les problèmes de la paix selon Bourassa".

On se procure ce volume au prix de $1.00 à la Ligue d'Action Nationale, 986 est, rue Rachel, Montréal.

LALBUM DES AS
Tous les samedis matins, de 10 h. 30 à 11 h., le réseau Français de RadioCanada propose, aux jeunes auditeurs, un épisode de la vie de personnages illustres de divers pays et à différentes époques, sous le titre L'Album des As. Dans la photo cidessus, albums en main, on reconnait Bernard Letremble et Lise Lavallée, les deux auteurs de ces biographies dramatisées, réalisées par Guy Mauffette. Après Napoléon, Hillary et Tensing, Bach et d'Iberville l'Album des As évoquera, à compter de samedi le 10 avril, la vie de Marie-Madeleine.

RECOUVREZ AVANT LES PLUIES !
Couvertures — Lambrissage
Estimés gratuits — Travail garanti
Plourde Roofing & Siding
Ray Plourde, Prop.
19 rue Garry — New Sudbury

POUR RIRE EN SOIREES, Catalogue français gratis, de 1000 Farces, Attrapes, Magie, Secrets rares, Livres curieux, amusants, etc. Adressez: J. L. HAMON, Sandbeach, Yarmouth, N.S., Canada.

Service par Poste, Notre-Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Tél.:OS 3-1416

Pour vos FAIRE - PARTS de mariage...
Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés
Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B. U. P.

Un éducateur religieux chassé de France au tout début du 20ième siècle, séjourne de nouveau à Montréal, après une absence de plusieurs années. Le révérend frère Noé-Joseph, des Frères des Ecoles Chrétiennes, est aujourd'hui directeur de l'école libre des Francs-Bourgeois à Paris.

Lors d'une entrevue accordée récemment aux envoyé de la presse et de la radio le religieux rappela à ses interlocuteurs qu'il enseigna au Mont-St-Louis de 1910 à 1937. Le 25 avril, il sera fêté par les anciens de la célèbre institution d'enseignement secondaire de Montréal, à l'occasion du 35e banquet annuel de leur groupement.

Il existe diverses catégories d'écoles en France, mais les principales sont celles qui relèvent de l'Etat et celles qui sont soumises à l'autorité religieuse. Tout comme aux Etats-Unis, il existe séparation complète entre l'Eglise et l'Etat. Les écoles que les Américains appellent "confessionelles reçoivent des subsides dans ces deux pays.

Le Comité national pour l'enseignement libre s'est constitué sous la direction des évêques. Parallèlement à ce mouvement, on a vu s'établir le Secrétariat pour la liberté de l'enseignement et de la culture, organisme qui prépare l'opinion publique à tous les problèmes d'ordre éducatif. Il existe aussi un troisième groupement, connu sous le nom de l'Association parlementaire de l'enseignement libre, qui possède l'appui d'environ 300 députés appartenant à divers partis; tous se sont engagés par écrit à défendre la liberté de l'enseignement. C'est grâce à eux si la loi Barangé, qui prévoit des subsides à l'enseignement primaire a été adoptée. La mesure place toutes les religions sur un même pied d'égalité, ce qui veut dire que les petits protestants comme leurs camarades de foi catholique et judaique sont traités de la même façon que ceux qui fréquentent les écoles publiques.

Le révérend frère Noé-Joseph s'est dit franchement heureux d'être de retour en terre canadienne où, ajouta-t-il "je me sens chez moi".

En gens conscientieux, les journalistes tentèrent de lui faire exprimer ses vues personnelles sur diverses questions militaires et politiques, mais il évita soigneusement toute déclaration susceptible de provoquer des controverses. Il s'est risqué à un seul commentaire, se rapportant au maréchal Alphonse Juin. "Ce fut un incident malheureux, dit-il, que tout le monde regrette aujourd'hui. Il est fort probable que les choses s'arrangeront avec le temps".

Avant de quitter ses hôtes, le distingué visiteur déclara: "Je vous apporte le salut de tous les jeunes Parisiens. Chaque fois que le nom du Canada est prononcé chez nous, c'est avec un sentiment de respect et de reconnaissance. Si à Paris, un Américain nous aborde, on se méfie de prime abord. Mais si cet Américain dit qu'il est du Canada, alors tous les coeurs, toutes les portes s'ouvrent spontanément."

NOUVELLES INTERNATIONALES

par la B. U. P.

* * *

Le sort de l'univers entier se jouera bientôt à Genève. C'est, en effet, dans la métropole de la république helvétique que les Quatre Grands entameront des pourparlers visant à instaurer la paix dans le monde, en tranchant une fois pour toutes les problèmes indochinois et coréen.

Nombre d'observateurs internationaux s'accordent toutefois à prédire que ces assises ne seront pas plus fructueuse que la désormais célèbre conférence quadripartite de Berlin, tenue en fin de janvier 1954. Le populaire humoriste américain Mark Twain déclarait un jour: "East is East, West is West and Never Shall the Twain Meet." Son point de vue s'appliquait évidemment aux deux grandes sections géographiques des Etats-Unis, mais on ne peut nier qu'il pourait l'être aussi de nos jours, dans la guerre froide entre le bloc soviétique et les démocraties occidentales.

La Chine rouge sera représentée par de nombreux observateurs à la conférence de Genève, mais attendons-nous qu'elle tentera d'avoir voix au chapitre. Elle l'a d'ailleurs suffisamment indiqué pendant les derniers mois, pour qu'on réalise qu'elle entend se faire entendre aux moments opportuns. Les Américains, lesBritanniques et les Français voient ce projet d'un plutôt mauvais oeil, mais on doute que Londres et Paris témoignent d'une hostilité ouverte. La Grande-Bretagne est intéressée à s'assurer de nouveaux marchés commerciaux en Extrême-Orient et à conserver les colonies qu'elle y possède. La France, non plus, n'a aucun intérêt à mécontenter Peiping pas plus que l'URSS. Elle souhaite le règlement prochain de la question indochinoise sans se brûler les doigts, pour emprunter une expression au vocabulaire québécois.

Seuls les Américains peuvent exprimer le fond de leur pensée. Nous sommes assurés à l'avance qu'ils s'acquitteront de ce devoir et qu'ils ne mettront pas les gants blancs.

L'Oncle Sam veut absolument avertir la Chine rouge que toute nouvelle intervention dans la campagne indochinoise sera susceptible de lui attirer des répressailles. Washington pourra s'exprimer librement et à fond, les Etats-Unis ne possédant pas de colonies dans le sud-est asiatique, quoiqu'ils occupent actuellement les îles Marshall, Iwo Jima, Guam et l'archipel des Bonin.

Le Américains entendent que la Grande-Bretagne, la France, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les Philippines et la Thailande se joignent à eux pour faire tenir une note serrée à la Chine.

Le succès de cette démarche est loin d'être pris pour acquis chez les spécialistes de la politique internationale à Washington. Il en est de même dans les grandes chancelleries de l'Europe occidentale. Aucune nation démocratique ne souhaite participer à une autre guerre universelle; la dernière a entrainé la mort de trop de millions d'être humains, provoqué la destruction de trop de villes, de villages, de territoires et de trésors historiques pour que ce navrant spectacle soit oublié de sitôt.

Au jour le jour

Vendredi le 16 avril

Voilà la fin prochaine d'un comédien bien connu au public. Il s'agit de Mossadegh, ancien premier ministre de l'Iran qui vient de terminer brillamment un jeûne qui ne fait pas preuve d'héroïsme. Croyant bien tromper toute surveillance, le vieux se nourrissait de biscottes aux petit beurre. Enfin pour finir son régime ennuyeux, Mossadegh mangea un poulet, du riz et des végétaux; le shah de Perse n'est pas mieux nourri. Le voici donc restauré et prêt à subir son procès et à rugir.

A Téhéran la justice semble avoir une patience extraordinaire, l'ancien ministre devrait l'en remercier. Elle est plus sévère à Moscou. Les accusés n'ont pas le temps de rédiger des mémoires ni de faire du cinéma.

L'armée étudie la possibilité de placer ses cantines fonctionnant actuellement sous la direction particulière des régiments et unités, sous un seul contrôle central. Le brigadier D. Kingdon, homme d'affaires de Montréal, a été rappelé en service pour étudier l'opportunité de réalier cette coordination de l'administration des cantines et autres instituts militaires. Cette organisation, bien établie, fonctionnera aussi bien à l'étranger qu'au pays.

Deux jeunes gens ont été arrêtés à Preston, Ont. sous l'accusation d'avoir pénétré avec effraction dans une église et d'avoir eu en leur possession une arme à feu.

M. l'abbé P.J. Meyer, curé de la paroisse Saint Clément, constata vers une heure du matin la réflection de ce qu'il crut être une lampe de poche dans l'église. Il avertit aussitôt la police qui surprit les deux êtres en train de dévaliser le tronc qui se trouvait en face d'un porte-lumpions. Il s'agit de John Pinkerton, 17ans et Paul Thomson, 18 ans, tous deux de Preston.

Samedi le 17 avril

Un automobiliste fut mis à l'amende lorsqu'il s'introduisit sur un terrain défendu. Deux individus de Sudbury furent arrêtés la semaine dernière quand leur automobile s'embourba sur le terrain de la défense nationale, R.C.A.F. Robert Langlois, 221 rue Shaughnessy, paya $25. et les frais devant le Magistrat Goldden et en plus il dut rembourser pour les dommages causés. Mel Robinson, qui est, croit-on à North Bay, devra comparaître en cour pour une accusation du même genre.

A. C. Ken Zentener rapporta en cour qu'il était au travail dans la cantine, le 7 avril, quand ces hommes vinrent lui demander de l'aide. Il trouva l'automobile bien prise dans la boue sur la pelouse entre la cantine et le local de N CO, et après avoir questionné Langlois et Robinson, il signala les officiers de la sureté qui firent l'arrestation.

Le lieutenant Robert Hacking, agent sénior de sureté au poste R.C.A.F. mande que tous ceux qui veulent être ou sont admis au poste doivent avoir un laissez-passer. Si on ne peut rien montrer en entrant, on peut s'attendre à être arrêter.

On a laissé entendre qu'un don de quelques peupliers argentés a été fait à la maison Pioneer Manor, hospice des vieux à Sudbury. M. Fred Roach fit le don à la Société d'Horticulture de Sudbury, à la première assemblée publique de l'année qui eut lieu récemment à la chambre de commerce. Mme C. Peterson, présidente, remercia M. Roach pour son bienfait. Les arbres seront transplantés aussitôt que la gelée sera disparue.

M. Roméo Leroux, représentant du Département d'Agriculture de l'Ontario fit une démonstration de l'analyse du sol pendant la réunion.

Lundi le 19 avril

Des tornades et de grands vents ont balayé au moins onze centres de l'Alabama de la Georgie et de

— Suite à la page 8 —

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél: 3-0700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $3.00 par année, $5.50 pour 2 ans

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

TRIBUNE LIBRE

INVITATION A J. L.

Cher ami,

Je n'ai pas du tout envie de correspondre avec un personnage anonyme. J'aime mieux converser avec mon ange gardien. Mais vous avez dit de si belles choses dans votre lettre au journal de la semaine dernière que je veux absolument vous en féliciter. Si vous n'êtes pas jeune d'âge, vous l'êtes certainement de ferveur patriotique. Et je vous souhaite de posséder toujours cette clairvoyance qui vous fait discerner le vrai patriotisme du faux. Je vous crois aussi sincère. Mais quel dommage qu'une telle franchise doivent s'envelopper d'anonymat. Pourtant, le besoin ne manque pas de gens qui ont le courage de prendre position ouvertement, quelque compromettant que ce soit sur des questions aussi importantes que celle d'encourager nos oeuvres canadiennes-françaises. Et il n'y a pas que nos petits commerçants, nos bingos monstres, nos soirées dansantes et les soupers aux bines à encourager, Dieu le veuille!

Ensuite, il vous faudrait élaborer un peu plus vos idées. Vous parlez d'inexpérience politique. Y-a-t-il donc telle chose que de l'expérience en politique qui doivent intéresser les lecteurs d'un journal et qu'il faille acquérir pour atteindre à la maturité nationale? Il faudrait à tout prix faire bénificier les lecteurs de cette culture sans doute indispensable à un sain patriotisme.

Et pour l'amour du bon Dieu, relisez l'article que vous avez voulu un instant commenter. Je ne vous en veux pas de ne l'avoir pas compris. Vous n'êtes pas le seul si vous saviez...

Relisez le donc, surtout entre les lignes et vous souvenant de la devise ancienne: Castigat ridendo mores. Elle corrige les moeurs en riant.

MAURICE MENARD

"Vieux" à 40,50,60?

L'énergie, c'est la vie!

HOMMES! Il est ridicule de laisser l'âge vous abattre à 40, 50 ou 60. Un moyen rapide, facile de retrouver vigueur et énergie: essayez les Tablettes Toniques Ostrex. Pour faiblesse, perte d'énergie ou d'entrain, fatigue, épuisement, dus au manque de fer, ce que vous appelez "vieillesse". Ostrex renforcit, remonte, fortifie, stimule. Aide les deux sexes à rajeunir. Format d'introduction, 60¢ seulement. Toutes pharmacies.

Fils à tisser, 2-8, .89

2-16, .92 cents. Coton en cône de 2 1-2 livres, naturel. Pantalons neufs gabardine, $3.98. Robes pour dames $2.98. Dentelle, 36 verges, .98 cents. Couvertes flanellette, paire $2.48, 10 verges. Flanellette non blanchi $2.45 Sacs sucre blanchi, 10 pour $2.89. Cuirette plastique 54" verge, .98 cents. Fermeture-éclair 6-12, chacune, .15. Lisières à tapis neufs, taffetas, satins, crêpes, jusqu,à 1-2 verge- 40 livres $2.00. Même coupon, 1-2 à 7-8 verge-40 livres $5.00. Costumes pour dames$7.50. Bas de nylon 51 gauge-30 deniers .75. Robes de chambre satin, $4.50. Couverture de chenille cordée $5.95. Chaussetes pour dames 8-11 la paire 32c

Mme I. Schaefer Enr.

Boite postale 204

DRUMMONDVILLE, P. Q.

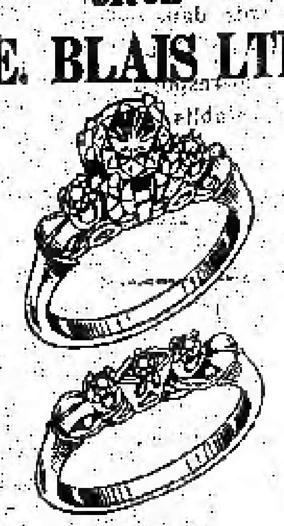
D. MARLEAU

MAGASIN DE SECONDE MAIN

— Linge Neuf et Usagé —

118 rue Ste-Anne — Tél: OS 3-3637

Choisissez votre DIAMANT chez J. E. BLAIS LTEE



Tel qu'illustré le duo ______ $ 150.00

TERMES FACILES SI VOUS LE DESIREZ

Bijouterie

J. E. Blais Ltée

"LE CENTRE DES CADEAUX PARFAITS"

65, Elm E. - Tél.: OS 5-7310

Le 25e Anniversaire de fondation du Collège Brébeuf de Montréal

A l'occasion de son 25e anniversaire de fondation, le collège Jean de-Brébeuf, de Montréal, vient de publier un intéressant album sur son activité passée et présente de même que sur ses projets.

Ce collège classique, dirigé par les Pères Jésuites, donne un cours de huit années. Il reçoit les élèves qualifiés à partir de l'âge le dix ou onze ans.

Des 3,758 élèves inscrits en 25 ans, environ 900 ont obtenu le diplôme de bachelier des arts. Les prêtres séculiers et les religieux forment le sixième des vocations. Les autres, après leur spécialisation dans les universités, occupent les professions suivantes; par ordre d'importance numérique; médecine et carrières médicales, finances, affaires et commerce, droit, génie, administration, industrie, agriculture et agronomie, enseignements, diplomatie, service social et psychologie, etc.

L'album précise qu'à peu près 50% des élèves sont pensionnaires et qu'ils viennent de toutes les régions de la province. Le collège compte, cette année, 540 élèves. Un tiers des professeurs sont laïcs.

Cercles artistiques, et littéraires, bibliothèques, discothèque, enseignement de l'anglais, studio d'art pour le dessin et la peinture, musique, théâtre, troupe scoute, atelier moderne de photographie, cercle des jeunes botanistes, sont autant de moyens para-scolaires qui coordonnent l'action de toutes les organisations de la Cité Etudiante de Brébeuf.

La plupart des sports se pratiquent: hockey ski, crosse, balle-au-mur, ballon-panier, tennis, rugby, quilles, etc. Un festival sportif annuel témoigne de l'importance qu'attachent les Pères au développement physique et à la santé de leurs pupilles.

Le collège Jean-de-Brébeuf, situé à Côte-des-Neiges, sur le flanc du Mont Royal, aux limites d'Outremont, garantit aux élèves espace et soleil, sur son domaine de 29 arpents. L'édifice est très confortable et des plus modernes. Les étudiants y jouissent d'un milieu agréable: fenêtres nombreuses, classes spacieuses, vastes dortoirs, système de ventilation, infirmières de 12 chambres, assurent le bien-être des adolécents.

Le collège prévoit d'ici quelques années plusieurs constructions nouvelles, dont une salle académique.

Ceux qui désirent obtenir l'album de 25e anniversaire ou qui veulent des renseignements sur les conditions d'admission, frais de scolarité et de pension, sont priés de s'adresser au R.P. Paul Vanier, S.J., recteur, Collège Jean-de-Brébeuf, Montréal, 26.

Il en coûte quatre fois plus pour construire une maison au Canada qu'il en coûte en Allemagne.

LA REVUE DE L'ACTUALITE La revue de l'Actualité, qui passe sur les ondes du réseau Français tous les soirs à 7 h., renseigne les auditeurs sur la marche des événements dans notre pays et dans le monde. Grâce à la collaboration des correspondants de Radio-Canada établis dans les divers capitales, cette revue quotidienne est en mesure de refléter les plus récents événements. Dans la salle d'enregistrement, où l'on procède au coupage, est réunie l'équipe Jean-Paul Nolet, annonceur, Lucien Côté, réalisateur, Jean-Paul Lafortune, opérateur et Pierre- de production de cette émission. On reconnait, de gauche à droite, Marcel Claude, réalisateur adjoint.

Ville de Sudbury

PROCLAMATION

Je proclame par le présente que L'HEURE AVANCEE sera mise en force dans la ville de Sudbury, DIMANCHE le 25 AVRIL, 1954 à 12 h. 1 minute du matin et prierais toutes les Maisons d'Affaires et les citoyens en général d'avancer leur horloge d'une heure avant de se retirer samedi soir.

Daté au Bureau du Maire, ce 21 avril, 1954.

D. W. JESSUP, Maire

Soirée-Surprise en l'honneur de Mlle Angèle Bradley à l'occasion de son anniversaire de naissance

Dimanche Soir, le18 avril, un groupe d'amis se réunissaient à la demeure de Mlle Angèle Bradley de 384 rue King, pour une soirée surprise à l'occasion de son dix-huitième anniversaire de naissance

Une adresse fut lue par Mlle Claire Bradley et une bourse bien garnie ainsi que plusieurs autres jolis cadeaux furent presentés à l'héroïne de la fête.

On s'amusa ferme jusquà uneheure avancée. Il y eut chant, musique et danse.

M. Gérard Lefebvre joua de l'accordéon.

En termes émus, Mlle Bradley remercia ses amis pour leurs délicates attentions.

A la fin de la soirée, un succulent goûter fut servipar Mme Leonard Bradley, aidée de MmeEdouard Bradley ,Rhéal Lavigne, et Fernand Turpin.

Etaient présents, M. et Mme Fernand Turpin, M. Mme Leonard Bradley, M. Mme Rhéal Lavigne, M. M. Mme Edouard Bradley, M. Clement Landry, Jean-Paul Miron, Angus Bradley, Mamer Hill, Aimé Pilon, Gérard Lefebvre, Louis Gagnon, Roland Rhéaume, Herman Kintd, Junipr Bergeron, Nathaniel Bradley Jean-Claude Bradley, Lionel Ferguson, Vianney Rhéaume, Léo Patri, Bernard Bradley, Wilfrid Crispin et M. Poulin. Mlles Florence Nault, Marie-Claire Régimbal, Myonne Bradley, Claire Bradley, Jeannine Boulay, France Blais, May Brown, Jeannine Ross, Lorraine Beaudry, Claudette Leroux, Imelda Landry, Léonne Paquette, Réjeanne Simard, Claudette Brisebois, Jeanne Bergeron, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

MARIAGE

Lapalme - Noël

En l'église Ste Anne de Sudbury, lundi le 19 avril, à 10 hr. a. m., M. l'abbé Laurier Rondeau bénissait le maraige de M. Albert Lapalme, fils de M. Mme Henri Lapalme de 214 rue St Charles avec Mlle Desneiges Noël fille de M. Mme Daniel Noël de 125 rue Verchères.

Une magnifique parure de lys ornait l'église

La mariée, accompagnée de son père portait une ravissante toilette de dentelle et de satin blanc.

Son bouquait composé de fleurs blanches et jaunes tombait en cascades sur sa robe.

Mlle Cécile Lapalme, soeur du marié et Mlle Noëlla Noël, soeur de la mariée étaient demoiselles d'honneur.

Mlle Lapalme portait une jolie toilette jaune. Son bouquet était de fleurs blanches et roses avec verdure. Elle était accompagnée de M. Gérard Albert.

Mlle Noël portait une toilette verte avec bouquet de fleurs roses et blanches et verdure. M. Joseph Bigras l'accompagnait.

La petite R. Lussier, agée de 7 ans était bouquetière.

M.Henri Lapalme servait de témoin à son fils.

Mlle Rita Lapalme R.N., soeur du marié chanta, Panis Angelicus, Avé Maria et Mon Bien Aimé.

Mme Michel Collin touchait l'orgue.

M. Albert Lapalme qui est employé du service des incendies fut salué au sortir de l'église par le chef des pompiers qui passa en faisant crier la sirène de son auto, tandis qu'à la brigade des pompiers, la cloche qu'on n'avait pas entendu depuis seize ans sonnait à toute volée en l'honneur des nouveaux époux.

Après la cérémonie religieuse, il y eut reception chez les parents du marié de midi a 7 hr.

Mme Henri Lapalme et Mme Daniel Noël recevaient les invités.

Mme Annette Hebert et Mme G. Beaucage étaient en charge des cadeaux.

Mme P. Massey et Mme Hector Sabourin aidaient à la reception.

Le soir, il y eut danse à la salle Sampo.

Les Mariés sont partis en voyage à Ottawa, Embrun, Montréal, Ste Rose de Lima, Perth et Hull.A leur retour, au début du mois de mai, ils demeureront à 234 rue Bond.

Pour le voyage, la mariée portait un costume rose saumon avec accessoires bleu marin.

Mme Clovis Arcand, d'Embrun soeur du marié, assistait au Mariage. Parmi les invités, on remarquait M. l'abbé Laurier Rondeau, Mme Rosalie Rondeau, M. Mme C. Laberge, Léo Lavoie, Lucien Laberge Alex Mc Gregor, M. Mme Larabie, M. Mme Ovide Rivet, M. Mme Henri Laberge, Jean Laberge, Aldé Demers, Lively, M. Mme Dan Lacourcière, M. Mme Bob Scott, M. Mme Earl Cran, M. Mme René Frappier M. Maurice Robidoux, M. Mme Nelson Bell M. Mme W.G. Robinson, M. Mme L-A-Roy, M. Mme O. Lapalme, M. Mme Albert Blais, M. Mme O. Dignard. Mme Bernier, Mme Dupré, M. et Mme Joseph Lavoie, M. et Mme Armand Lamoureux, M. Arthur Pharand, M. et Mme Gabriel Landry, M. et Mme Hector Sabourin, M. et Mme Joseph Laberge, M. et Mme Georges Laberge, M. et Mme Yves Labelle, Mlle Noëlla Lavoie, M. Gérald Leblanc, M. et Mme Marcel Labelle, M. et Mme Rogr Léger. M. et Mme Léo Desormeaux, M. et Mme S. Bergeron, M. et Mme Bellnivre et plusieurs autres dont les noms nous échappent dont plusieurs employés du service des incendies de Sudbury.

BY-LAW NUMBEB 1

A By-law of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 4 in the Township of Rayside to raise by way of loan the sum of $20,000.00 for the purposes hereinafter mentioned.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 4 in the Township of Rayside require to borrow the sum of $20,000,00 for school purposes namely, to build and equip a new one-room school and for such purpose to issue debentures therefor bearing interest at the rate of six and one-quarter (6¼%) per centum per annum which is the amount of the debt intended to be created by this by-law;

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt repayable in twenty (20) annual instalments of the respective amounts shown in the second column of Schedule "A" hereto which is hereby declared to be and form a part of this by-law;

AND WHEREAS it will be necessary to raise during the respective years of the said period of twenty years the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto to pay the yearly sum of principal and interest as they become due;

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property rateable for Separate School purposes in the said School Section No. 4 in the Township of Rayside according to the last revised assessment roll is $29,590.

AND WHEREAS the amount of the existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Seperate Schools for School Section No 4 in the Township of Rayside is Nil.

NOW THEREFORE the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 4 in the Township of Rayside ENACTS AS FOLLOWS:

1. That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of $20,000,00 and debentures of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 4 in the Township of Rayside shall be issued therefor in sums of not less than One Hundred ($100.00) Dollars each. The said debentures shall have coupons attached thereto for the payment of interest annually.
2. The debentures shall be dated as of the fifteenth day of April, 1954 and shall be payable in twenty (20) annual instalments on the fifteenth day of April in each of the years 1955 to 1974 inclusive, and the respective amounts of principal payable in each of such years shall be as shown in Schedule "A" hereto annexed.
3. The debentures as to both principal and interest shall be expressed in Canadian currency, and shall be payable at the principal office of the Bank of Nova Scotia in the Town of Chelmsford or in the City of Toronto.
4. The Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board shall sign and issue the said debentures, and the debentures shall be sealed with the corporate seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall be signed by the said Secretary-Treasurer and his signature thereon may be written stamped, lithographed or engraved.
5. During the twenty years, the currency of the debentures, the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto shall be levied and collected annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and from the like persons and property, by, from, upon or out of which other Separate School rates are levied, raised and collected for the said period of twenty years.
6. The said sum of $20,000.00 so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and the same are hereby made a charge upon the school-house property and premises and on the real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 4 in the Township of Rayside and upon all the Separate School rates of the said Board to be hereinafter imposed until the said debentures and each and every of them together with all interest thereon shall have been fully paid and satisfied.
7. The said debentures may contain any clause providing for registration thereof authorized by any Statute relating to Municipal debentures in force at the time of the issue thereof.

Read a first and second time this 15th day of March A.D. 1954.

Hormidas PILON
Chairman
Tyne C. CASTONGUAY
Secretary-Treasurer

Read a third time and finally passed this 15th day of March A.D. 1954.

Hormidas PILON
Chairman
Tyne C. CASTONGUAY
Secretary-Treasurer

Schedule "A" to By-Law No. 1

Year	Principal	Interest	Total Annual Payments
1955	$ 500.00	$1,250.00	$1,750.00
1956	600.00	1,218.75	1,818.75
1957	600.00	1,181.25	1,781.25
1958	600.00	1,143.75	1,743.75
1959	700.00	1,106.25	1,806.25
1960	700.00	1,062.50	1,762.50
1961	800.00	1,018.75	1,818.75
1962	800.00	968.75	1,768.75
1963	900.00	918.75	1,818.75
1964	900.00	861.12	1,761.12
1965	1,000.00	806.25	1,806.25
1966	1,000.00	743.75	1,743.75
1967	1,100.00	681.25	1,781.25
1968	1,100.00	612.50	1,812.50
1969	1,200.00	543.75	1,743.75
1970	1,300.00	468.75	1,768.75
1971	1,400.00	387.50	1,787.50
1972	1,500.00	300.00	1,800.00
1973	1,600.00	206.25	1,806.25
1974	1,700.00	106.25	1,806.25
	$20,000.00		

Au Royaume de la Femme

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

PREPARATION DE LA CHEVELURE POUR L'ETE

En dépit du fait que la température est encore loin d'être chaude et que les experts en conditions climatiques blâment les soudaines tournades dans le sud des Etats-Unis d'être la cause de l'inclémence de la température et les sauts subits d'une chaleur relative à un froid d'hiver, il semblerait que nombre de mes "cousines" s'inquiètent déjà de l'état de leur chevelure, privée d'air durant les mois d'hiver.

Bien qu'il soit encore prématuré de s'inquiéter outre mesure de l'indéfrisable (permanente) dont on rêve pour l'été, on peut songer dès maintenant. Il est évident qu'après un hiver comme celui qu'on a subi l'hiver dernier, on a peu sorti et, qu'en conséquence, le cuir chevelu s'est asséché, au point où la peau externe s'effrite sous forme de pellicules, causant une démangeaison peu agréable, les glandes qui fournissent l'huile indispensable au cuir chevelu se sont atrophiées et que dans les cas graves les pellicules ont fini par former une couche qui constitue un véritable casque isolant, et que la peau ainsi recouverte ne peut plus respirer par ses nombreux pores.

Comme on le devine le cuir chevelu ainsi recouvert d'une carapace de pellicules, les éléments nourrissants des cheveux ne peuvent atteindre ceux-ci. Comme résultat les cheveux se fendillent, se dédoublent et finissent par tomber à plein peigne, comme dit une de mes correspondantes.

Posons d'abord la règle que si l'on veut combattre efficacement la perte de vitalité de la chevelure, il importe de se donner de fréquents "shampooings", préférablement avec une préparation sans savon. Il en existe pusieurs, vous n'avez donc que le choix de celle que vous préférez. Comme le charme féminin dépend énormément d'une belle chevelure, il impore de ne pas négliger même en hiver ce premier soin — un "Shampooing" par quinzaine n'est pas trop. Si, cependant, vous n'avez pas pris ces soins, il vous incombre de libérer le cuir chevelu de la carapace de pellicules qui le recouvre pour que les glandes sébacées reprennent leur fonctionnement normal rendant aux cheveux l'alimentation qui leur est nécessaire pour faire cesser la chute de vos cheveux et qu'ils repoussent plus touffus et plus vigoureux. On trouve presque partout dans les pharmacies un tonique capillaire à base de pétrole ou de philocarpine qui aura pour effet de restaurer votre chevelure.

Renseignez-vous sur les soins de la chevelure. J'ai écrit un feuillet spécial sur ce sujet que je serai heureuse de vous adresser sur réception d'une demande accompagnée d'un timbre de 5c. Profitez du fait que vous m'écrivez (on m'atteint en adressant ses lettres à "Cousine Blanche", 204 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal) pour me demander ceux de mes autres feuillets écrits spécialement pour les lectrices de ce journal. Ceux-ci traitent sur les soins des yeux, des cheveux, du visage; de la graisse excessive et du défaut contraire: la maigreur et le manque de buste; sur la suppression des si vieillissants poils follets, etc., n'oubliez pas de spécifier les feuillets qui vous intéressent et d'inclure un timbre de 5c pour chacun de ceux que vous désirez, car au taux actuel des postes, quand on reçoit un courrier comme le mien cela devient onéreux de payer les frais postaux.

COUSINE BLANCHE

la santé AU CANADA

Le Sommeil

Le sommeil est une réaction instinctive qui doit se produire naturellement. Sans sommeil, personne ne peut vivre plus que quelques jours. Et pourtant, beaucoup de gens ont du mal à s'endormir. La perte continuelle de sommeil est une affaire qui regarde le médecin, quoiqu'une insomnie passagère n'ait rien de grave. La plupart des gens ont un moyen de s'endormir qu'ils préfèrent, par exemple une courte marche dehors avant de se coucher; un verre de lait chaud; une légère collation ou un bain d'eau tiède. On fera bien de faire des expériences jusqu'à ce qu'on ait trouvé la méthode la plus efficace et d'y recourir quand on a du mal à s'endormir.

* * *

HABITUEZ-VOUS A MANGER SEUL

Les personnes qui, vivant seules, doivent préparer leurs repas, en viennent souvent à regarder les repas comme des affaires de peu d'importance dont on se passe ou que l'on expédie à la hâte. Pourtant la préparation de ses propres repas peut constituer une expérience très intéressante, un prélude à la jouissance. Elaborer un repas, faire des achats économiques, puis les préparer, les faire cuire et les servir d'un façon attrayante, comme si l'on avait des "invités" très distingués cela peut être agréable. La santé se porte bien de prendre des repas rationnels, bien choisis et bien cuits.

* * *

ATHLETISME DE FIN DE SEMAINE

Quelqu'un que son travail oblige de rester assis toute la semaine à un pupitre est tenté souvent, en manière de compensation, de se livrer en fin de semaine à des exercices violents. L'athlète de fin de semaine sera obligé de se reposer le reste de la semaine s'il fait trop de tournées de golf, trop de tennis, du canotage ou les travaux durs autour du chalet. Organisez une fin de semaine normale, mais pas trop affairée, surtout quand il fera très chaud. Prenez la somme de repos qui vous donnera l'énergie voulue pour travailler efficacement les cinq autres jours de la semaine.

* * *

BONNES NOUVELLES ANNUELLES

Chaque année la statistique canadienne démontre que le Canada bannit peu à peu la turberculose.

Enthousiasme

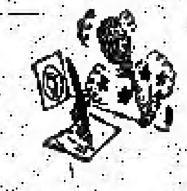
Il est plus de printemps dans ma jeunesse en fête,
Quand dans tous ces lilas enivrés de soleil;
Il est plus de chansons dans ma lyre muette,
Que dans les nids: ces fleurs des arbres et du ciel.

Je sens plus de tendresse en mes rêves de femme,
Qu'il frémit de parfum dans les doigts du matin,
J'ai plus de désirs purs, d'idéal dans mon âme,
Que dans ces lys qui prient le soir en mon jardin.

Les érables sont blonds à force de lumière,
Le lac est presqu'un ciel à force d'être bleu;
Pourtant, mon âme a plus de jour dans son mystère,
Mon coeur a plus d'azur, car mon soleil c'est Dieu...

ALICE LEMIEUX

Courrier de Lysette



Q. — J'ai dix-huit ans et un jeune homme m'a courtisée pendant quelque temps avant de m'avouer qu'il était fiancé. Je l'aime et je voudrais qu'il abandonne sa fiancée pour moi. Je lui ai avoué mon amour et je lui ai dit que je serais prête à abandonner ma famille pour lui. Il m'a embrassée et je lui ai permis certaines familiarités. Je le revois souvent et je cherche sa compagnie. Ai-je tort.
JE L'AIME

R. — Votre conduite est répréhensible et vous avez tort de vous mal conduire et de tenter de détacher ce jeune homme de sa fiancée. D'ailleurs, il est apparent que vos tentatives sont vaines puisque ce jeune homme, malgré vos efforts, n'a pas rompu avec elle. Croyez-vous qu'il soit possible, après les libertés condamnables que vous lui avez permises qu'il vous respecte et envisage un seul instant la perspective de vous épouser?

Q. — Une jeune fille de 20 ans, d'une taille de 5 pi. 4 po., pèse 104 livres, son poids est-il normal? Que me conseillez-vous pour me développer physiquement car je ne suis pas bien proportionnée?
UNE QUI AIME VOTRE COURRIER.

R. — Votre poids normal est de 120 livres environ. Un bon régime alimentaire, des heures de repos suffisantes, des exercices physiques appropriées vous aideront sûrement à acquérir un peu d'en bon point. Il y a moyen de corriger les irrégularités de votre taille par des vêtements appropriés. Au besoin, consultez une bonne couturière.

Q. — En quittant une personne, vaut-il mieux dire "A revoir" plutôt qu'"Au revoir"? QUEL EST L'USAGE.

R. — C'est "Au revoir" qu'il faut dire.

LYSETTE

A L'APPROCHE DU PRINTEMPS, quelques-unes d'entre vous se préparent peut-être à faire des petits travaux de peinture. Dans ce cas, voici une excellente suggestion, je pense, pour le peinturage des plinthes. Afin de protéger le tapis ou le plancher, vous placez un ramasse-poussière (pelle à ordures) en caoutchouc, ou bordé de caoutchouc, le long de la plinthe. Votre peinturage se fera plus rapidement, car vous n'aurez pas à surveiller les dégouttements de la peinture.

* * *

LES APPLIQUES (DECORATIONS APPLIQUEES) semblent jouir d'une grande popularité sur les vêtements de femmes et d'enfants et aussi sur les nappes et les rideaux. Elles sont faciles à faire, mais le truc est de découper un modèle qui ne glisse pas. La façon la plus sûre est de le faire en papier sablé. Celui-ci adhère au tissu, ce qui facilite le découpage. C'est également une bonne idée pour faire les pièces d'un couvre-pied.

* * *

J'AI ENTENDU QUELQUES FEMMES se plaindre de la difficultés qu'elles ont éprouvée à couvrir un oreiller de caoutchouc soufflé (foam rubber) d'une taie d'oreiller faite de tissu rude. Le moyen le plus simple est d'enrouler l'oreiller d'une longue bande de papier ciré, de le glisser dans la taie d'oreiller et de retirer le papier ciré.

* * *

SI VOUS AVEZ UN "LAZY SUSAN" — un grand plateau pour petits plats d'hors d'oeuvre — vous pouvez vous en servir pour faire le glaçage et la décoration de vos gâteaux. Vous placez votre gâteau dan son assiette sur le "Lazy Susan". Vous faites tourner le "Lazy Susan" lentement, et votre main n'a qu'à suivre avec le glaçage. C'est un grand progrès en comparaison de l'ancienne méthode où la main tournait autour du gâteau.

* * *

LES TRAVAUX DE RETOUCHES peuvent quelquefois poser des problèmes mais en voici un auquel on peut remédier très facilement et à peu de frais. Lorsqu'un tapis a un point usé où on aperçoit la toile de fonds, vous colorez la toile au moyen d'un crayon à dessiner de la couleur la plus appareillée à la couleur du poil du tapis.

* * *

VOICI UN AUTRE TRUC dont je me sers à la maison entre les nettoyages: j'ai des tapis "broadloom" gris — et chaque fois que j'y vois une tache foncée, je la retouche avec de la craie gris pâle. J'obtiens un résultat magnifique.

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

L'ENFANT QUI PENSE A SA MERE

Un curé des environs de Montréal avait fait venir chez lui trois enfants de l'un de ses paroissiens réduit à la plus affreuse misère. Il voulait les faire habiller. Le froid était rigoureux: les trois enfants grelottaient.

Le bon curé les fit approcher du foyer et leur donna du pain et un peu de viande. Les deux aînés mangèrent leur portion de bon appétit. Le troisième regardait la sienne d'un air bien satisfait, mais il n'y touchait pas.

"Quoi! mon enfant, lui dit le curé, tu ne manges pas? — Non, monsieur, répondit-il; je garde mon pain et ma viande pour ma mère qui est malade.

Mange toujours, mon petit ami, j'enverrai ce qu'il faut à ta maman.

— Oh! non, je ne mangerai pas, je veux lui porter ce que voilà, car maman est malade."

A ces derniers mots, les yeux de l'enfant se remplissent de larmes. "Ta mère, mon petit, ne manquera de rien, reprend le curé; mais, crois-moi, mange, tu dois avoir faim. — Oui, j'ai faim, mais maman est malade. — Eh bien! tiens, voilà du pain et de la viande que tu lui apporteras, mais je veux que tu manges ce que je t'ai donné.

— Dans ce cas-là, monsieur, je mangerai bien mon pain sec: ma viande, je veux la garder pour maman."

Le nombre des enfants qui pensent à leur mère est sans doute encore assez grand. Il était bon cependant, mes jeunes amis, de vous raconter cet exemple d'amour filial, afin que vous en conserviez toujours un précieux souvenir.

Que votre reconnaissance soit égale à la bonté de votre mère.

La douceur

Une des vertus qui brille le plus dans la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, c'est la douceur. "Apprenez de moi, nous dit-il, que je suis doux et humble de coeur, et vous trouverez le repos de vos âmes".

Le prophète avait dit de lui: "On n'entendra pas sa voix dans les places publiques, il ne contestera pas, il ne brisera pas le roseau à demi rompu, il n'éteindra pas la mèche qui fume encore."

Sain Jean-Baptiste, montrant le Sauveur au peuple, le nommait ainsi: "Voici l'Agneau de Dieu, voici Celui qui efface les péchés du monde."

Jésus lui-même nous a enseigné la douceur: "Bienheureux, dit-il, ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre." Ecoutez cette petite histoire.

Philippe II, roi d'Espagne, après avoir employé une partie de la nuit à écrire une lettre au Pape, la remit à son domestique pour la plier et la cacheter.

Celui-ci à moitié endormi, prit l'encrier au lieu du sablier, et le renversa entièrement sur la lettre.

A peine se fut-il aperçu de sa méprise, qu'il pâlit de frayeur, et se mit à trembler de tous ses membres.

Le roi, sans se fâcher, lui dit avec bonté: "Il est facile de réparer le mal; donnez-moi une nouvelle feuille de papier."

Il s'assit de nouveau à son pupitre, et passa les restes de la nuit à refaire la lettre.

La Mode chez la fillette

Monsieur Printemps

Monsieur Printemps est un vieil homme
Toujours pimpant frais et dispos
Qui porte un bel habit vert pomme,
Et qui n'est jamais en repos!
Il met le nez à la fenêtre
Lorsque revient le mois d'avril,
Il dit tout haut. Quel temps fait-il,
Voilà le moment de paraître
Monsieur Printemps, Monsieur Printemps
Revenez-nous et pour longtemps!
Monsieur Printemps Monsieur Printemps
Revenez-nous et pour longtemps!

Voici que la rosée en perles,
Brille partout sur les gazons;
Dans les bois où sifflent les merles,
Les feuilles ouvrent leurs prisons,
Les oisillons font des aubades,
Et disent bonjour au soleil;
En criant: "Voilà le réveil!"
"Rions chantons mes camarades."

Voici Monsieur Printemps qui bouge,
Qu'il est gai, qu'il a l'oeil ouvert;
Que son gilet de velours rouge,
Va bien avec son habit vert.
Ses mains sont pleines de fleurettes,
Qu'il accroche à tous les halliers;
Au lieu les clous à ses souliers
Il a des blanches pâquerettes.

Pains donnés aux enfants

A une époque de disette, un homme riche appela chez lui une vingtaine d'enfants des plus pauvres familles, et leur dit: "Dans ce panier, il y a un pain pour chacun de vous Venez chaque jour en chercher un jusqu'au moment où le bon Dieu adoucira la rigueur des temps".

Les enfants se précipitèrent sur le panier, prirent chacun un pain, après s'être disputé les plus beaux, et sortirent sans même remercier leur binfaiteur. Un seul, le petit François, dont les vêtements, quoique très pauvres, étaient pourtant d'une grande propreté, s'était tenu modestement à l'écart. Lorsque tous les autres eurent fait leur choix, il alla prendre le dernier pain (c'était naturellement le plus petit); puis il salua l'homme charitable et sortit pour regagner sa demeure.

Le lendemain, tous les enfants revinrent, et agirent avec la même grossièreté. Le pauvre François ne put obtenir qu'un pain plus petit de moitié que les autres. Lorsqu'il fut rentré chez lui, sa mère malade s'empressa d'entamer ce pain. Il en tomba une quantité de pièces d'argent toutes neuves. La pauvre femme, très surprise, dit à son fils:

"Va sur-le-champ rendre cet argent, qu'on aura sans doute mêlé par mégarde à la pâte."

François obéit à sa mère; mais l'homme généreux lui dit: Non, non, cher enfant, ce n'est pas par mégarde que cela s'est fait. C'est pour vous récompenser de votre politesse que j'ai enfermé cet argent dans le plus petit des pains. Restez toujours doux et modeste, comme vous l'êtes aujoud'hui. Ainsi vous vous préparerez de plus riches bénédictions que si votre pain était réellement rempli d'or. C'est pour le bon Dieu seul que l'aumône se fait;
L'homme parfois l'accepte avec indifférence;
Mais l'enfant doux et pur qui reçoit un bienfait,
Saura toujours payer par la reconnaissance.

La politesse est une clef qui ouvre bien des coeurs.

BONS MOTS

Ce qui se voit quelque fois

— Mon cher ami, disait confidentiellement un homme à un autre, ça m'a pris dix ans pour me rendre compte que je n'avais aucun talent pour écrire des romans et que je n'imaginais que des choses idiotes.

— Naturellement, vous avez cessé d'en écrire?

— Jamais de la vie! j'était deve-
—Jamais de la vie! j'étais devenu célèbre pendant ces dix années-là.

La précision

— Te voilà dans un bel état! je t'avais dit de ne pas aller sur la glace...

J'ai pas été dessus, mais dessous.

Trop de simplicité

M. Durand à ses amis Duval — Venez donc diner avec moi en toute simplicité. Je vous assure que je n'ajouterai pas un plat de plus.

La petite Duval. — Tu sais, Monsieur on aimerait autant que tu en ajoutes un.

Musique

On parle des animaux qui aiment la musique: les oiseaux, les serpents, par exemple.

Calino s'écrie:

— Oh! moi, je connais des animaux qui aiment la musique encore davantage. Ils l'entendent sans jamais se lasser.

— Lesquels donc?

— Les chevaux de bois.

Le Droit Chemin

M. Prud'homme à son fils. — Mon enfant, il ne faut jamais s'écarter du droit chemin.

L'enfant. — Pourtant, papa, si une auto vous arrive dessus?

Entendons-nous

Une femme de chambre vient ouvrir la porte:

— Votre nom, monsieur? demande-t-elle.

L'homme répond, avec son plus gracieux sourire:

— Bonjour.

Flattée de cette politesse, la jeune fille répond:

— Bonjour, monsieur. Voulez-vous me dire votre nom?

— Je vous dis, Bonjour.

— Et moi aussi, bonjour, monsieur: que faut-il que j'annonce?

Eh! Bonjour: c'est mon nom

La bonne comprit alors qu'au lieu de dire: Bonjour, monsieur il fallait dire: Monsieur Bonjour.

LA VIE EN FRANCE

par la B.U.P.

* * *

Un hebdomadaire parisien abordait dernièrement la question de l'alcoolisme en France. Le journal, dont nous tairons le nom, joignait sa voix à celle de l'Académie de Médecine et celle des Sciences Morales et Politiques.

Dans un appel lancé tout récemment encore, l'Académie médicale disait ceci, en résumé: "Depuis les dernières années, l'acoolisme est en pleine recrudescence dans notre pays. Il est aisé de s'en rendre compte par la prospérité inouie jusqu'ici inconnue, qu'accusent les bilans de toutes les usines fabriquant de l'eau-de-vie, des apéritifs et des liqueurs. Les dividendes distribués par ces entreprises atteignent cent pour cent, en même temps que des réserves s'élevant à cinquante ou soixante millions (de francs) sont constituées. Les effets morbides croissent en proportion des dividendes... L'Alcoolisme constitue l'un des pires fléau sociaux qui minent notre race. Nous demandons, conséquemment, aux pouvoirs publics d'organiser une lutte sans merci contre l'alcoolisme".

En 1946, le nombre de décès attribuables au delirum tremens s'établissait à 457 pour cent mille de population, à 1,302 en 1948; ceux pour cirrhose du foie, de 2,682 en 1946 à 8,209 deux ans plus tard. Et la liste ne fait qu'allonger... En Amérique du Nord, la proportion de gens victimes de l'alcoolisme est beaucoup moins élevée qu'en France; il est vrai qu'ici la consommation de vin est beaucoup plus faible, et que les gens préfèrent la bière aux spiriteux, qui se détaillent plus cher presque partout.

Il ne faudrait pas confondre l'ivresse avec alcoolisme. L'ivresse n'est qu'un état passager traduisant l'intolérance pour une dose inaccoutumée d'alcool. Quant à l'alcoolisme, c'est une intoxication chronique faisant suite à l'absorption quotidienne d'une quantité plus ou moins grande de spiriteux.

Un célèbre chirurgien français déclarait l'un de ces jours qu'il avait été frappé par le fait que sur les 250 cas de cancers de l'oesophage opérés par lui, chacun des patients était alcoolique! C'est donc dire que la proportion était de 100%.

Evidemment, les adversaires du professeur Maurice Rudler répondront que l'alcool ne tue pas, puisqu'ils connaissent nombre de gens qui consomment leur 40 onces de scotch, de gin ou de rye depuis des années, et qui sont rendus dans la soixantaine ou la septantaine avancée. Mais n'oublions pas qu'il y a toujours exception à la règle, et que c'est cette exception qui ne fait que confirmer la règle.

Les partisans de l'alcool diront aussi que toute personne effectuant un travail manuel a besoin de spiriteux. Mais n'importe quel jeune homme se livrant au sport vous dira lui, que l'alcool constitue un véritable poison pour l'organisme.

La France est la nation où on rencontre le nombre le plus élevé de débits d'alcool, soit un pour 90 citoyens. En Allemagne, la proportion est d'un pour 246, en Angleterre, d'un pour 430, et au Canada d'un par environ 4,500 âmes. On compte un alcoolique sur 24 adultes français, soit la proportion la plus forte de l'univers.

Comme l'écrivait l'hebdomadaire dont il était question au début de notre chronique, le danger est grand, non seulement physique mais aussi moral. Les ministères qui se sont succédés au Palais Bourbon pendant les deux ou trois dernières années ont tenté de faire échec aux ravages de l'alcoolisme Ils n'y sont pas parvenus, parce qu'ils ont hésité à prendre les grands moyens. Mais maintenant qu'un mouvement d'envergure nationale en faveur de la tempérance, sinon de la modération, a été lancé par la presse, les résultats ne devraient pas se faire attendre trop longtemps.

OCCASION UNIQUE
EXCLUSIVITE D'UNE
FRANCHISE DISPONIBLE

Si vous êtes à la recherche d'une occasion pour faire un placement profitable dans un commerce à vous, à temps partiel ou autrement; le "VENDING" est une proposition intéressante. Des milliers de débouchés de distribution sont disponibles maintenant, comme jamais auparavant. Appareils automatiques pour tablettes de Chocolat. Cet appareil distribue automatiquement votre tablette préférée. Appareils électriques à "Pop-Corn" modèles pour comptoir (n'est pas opéré par jetons), peut-être employé continuellement où à temps partiel. Accessoires des plus rémunératifs. Portions ajustables. Equipés d'un réchaud. Joli modèle attrayant. Le dome illuminé est fait d'une pièce de plastique rouge transparent. Pas de moteur. Facile d'entretien et donnant des profits de 100%. Appareils qui distribuent automatiquement le Kleenex. Vous pouvez vous créer un revenu hebdomadaire intéressant avec les appareils "Vending" modernes, on les demande partout. Appareils modernes automatiques qui distribuent le café pour vous à .10 la tasse. Les profits quotidiens peuvent atteindre $75.00. Appareils modernes automatiques distribuant les Aspirins, créant pour vous un revenu hebdomadaire intéressant. Appareils distribuant des patates frites chaudes, modèles de comptoir (le réchaud n'est pas opéré par des jetons). Les portions sont ajustables. Belle apparence et attrayants. Le dôme est fait d'une seule pièce, en plastique transparent rouge et illuminé. Pas de moteur, facile d'entretien. Appareils automatiques vendant les liqueurs douces. Cet appareil fournit la liqueur de votre choix dans des cartons "Dixie". Produit des profits phénoménales Intéresse tout le monde - partout — populaire n'importe où à n'importe quel endroit, assurant ainsi les plus belles recettes. Tous ces appareils "VENDING" peuvent être placés aux endroits suivants: Parcs d'amusements, arenas, maisons de rapport, salles de danse, salles de billard, allées de quilles, terminus d'autobus, tabaconistes, dans les édifices municipaux, provinciaux, fédéraux, magasins à rayons, pharmacies, clubs, clubs de golf, hôpitaux, stations de service, épiceries, salons de beauté hôtels et motels manufactures vestiaires, camps militaires, bases navales, édifices de bureaux, ronds de course, gares, salles de récréation, écoles, théâtres, terminus de camions, salle d'attente, entrepôts et tout endroit où il y a du monde qui travaille, s'amuse ou se rassemble. Cette entreprise est bonne à l'année longue. Minimum de capital requis et est permise partout.

ECRIVEZ A PONY BOY LTD, 5257 Queen Mary Road, Montréal, Qué.

Au Jour le Jour

— suite de la page 9 —

septième concours provincial de français, d'où se fit la proclamation des grands lauréats de ce concours et la remise des trophées et des prix.

Les pompiers furent aussi appelés pour éteindre un feu de cheminée à 281 rue Albinson à 5.85 p.m. à la résidence de M. Henry Richards.

Le conseil de McKim entreprendra un contrat de $125,000 pour le service de l'eau dans New Sudbury à condition que les contribuables de cette région versent 40 p. cent de ce montant.

Un lion africain indompté, mais amical et d'un bon caractère, a mordu ces jours derniers, son nouveau maître, l'auteur d'un livre sur la manière de dresser les animaux sauvages. Quand le lion bondit sur James Walton, âgé de 50 ans, naturaliste et écrivain de Durham, Angleterre, sa femme a tiré le lion entre les yeux et l'a abattu. Walton fut transporté à l'hôpital. Son état est sérieux; il souffre de blessures au cou, à l'épaule et au bras.

Mercredi le 21 avril

Les marques de pneus, résultat d'un accident n'étaient pas suffisantes afin d'accuser Enello Bassanese de Creighton pour conduite dangereuse. Le Magistrat W. J. Golden a annulé l'accusation lors de l'accident près de Creighton.

Le constable George Coulson, de la police provinciale trouva l'auto de Bassanese dans le fossé et leva un mandat d'arrestation d'après les traces produites par le véhicule.

Une maison de trois chambres fut endommagée par les flammes à 432 rue Montague cette semaine. M. Mike Jakatoff signala le département de feu de Sudbury vers 6.33 p.m. Les pompiers réussirent à maîtriser les flammes, mais on a considéré des pertes peu élevées. On a pas déterminé la cause du feu.

Maître Jean-Marc Leger, avocat et journaliste montréalais avantageusement connu, prononçait l'autre soir une intéressante conférence portant sur le rayonnement de la culture française dans le monde. S'adressant aux membres du Forum Protestant Français de Montréal, le conférencier déclara qu'une culture, à notre époque, ne peut vraiment rayonner que si elle trouve pour l'exprimer, un puissant organisme.

"La défense et la promotion de la langue et de la culture françaises exigent conséquemment la création d'un organisme international, d'une sorte de communauté culturelle des pays d'expression française. Et déjà, cet organisme est en voie de se constituer, ajouta Me Leéger.

Développant le thème de son exposé "urgence d'une fraternité française", le conférencier a d'abord rappelé que si reste vrai l'antique adage "les idées mènent le monde", elles le mènent de plus dans la mesure seulement où elles ont pour s'exprimer le nombre, la richesse et surtout l'organisation. Puisque, dit-il, nous sommes à l'heure des "blocs", d'alliances totales souvent conçues pour le service de causes discutables, pourquoi les pays culturellement français n'affirmeraient-ils pas leur unité spirituelle, ne la traduiraient-ils pas dans un puissant organisme international, dont l'absence se fait cruellement sentir?

Soulignant que la culture française n'est pas le fait de la seule France, réalité politique, Me Léger déclare: "La France, est beaucoup plus que la France. Le meilleur de ce pays, ses qualités spirituelles, sa langue et sa culture, sont aujourd'hui le fait de millions d'hommes non-politiquement français. Cette langue et cette culture leur appartiennent tout autant qu'aux Français eux-mêmes.

Il faut commencer à reconnaître à diffuser, la notion de la plus grande France culturelle, la traduire dans une fervente et féconde fraternité". Rappelant que la France, l'Union française, le Canada français, Haïti, la Suisse, la Belgique, la Franco-Américanie, l'Ile Maurice rassemblent quelque 150 millions d'hommes de langue et culture françaises, le conférencier affirme que, réunis au sein d'un organisme international dynamique, ces éléments culturellement français auraient une vigueur et une puissance de rayonnement incomparablement supérieure à celles d'aujourd'hui.

"Un grand espoir se lève pour le monde français", conclut Me Leger, "qui, d'ailleurs, en vertu même de l'universalisme de notre culture, peut profiter, s'il se concrétise, à l'humanité entière. Entre les matérialismes qui s'affrontent, se dessine, pour la culture française, une nouvelle vocation: celle d'incarner la dernière chance, peut-être, donnée au respect de l'homme et à la liberté de l'esprit. Mais seule une communauté française organisée et étroitement unie pourra répondre à cette invite de l'Histoire. Aussi est-il urgent de réaliser une Union culturelle française.

Son E. Mgr Giovani Panico sera l'hôte au Banquet de la "Solidarité Française"

Hommage officiel des quelque 500,000 Franco-Ontariens catholiques — Semaine française ontarienne du 19 au 24 avril.

DES INVITES DE MARQUE

Le nouveau délégué apostolique au Canada Son Excellence Mgr Giovanni Panico, sera l'hôte d'honneur au grand banquet de la "solidarité française", où il recevra l'hommage officiel des quelque 500,000 franco-Ontariens catholiques.

Ce banquet est la manifestation centrale de toute la Semaine française ontarienne qui doit se tenir du 19 au 24 avril. Il aura lieu en la salle le bal du Château Laurier, le mercredi 21 avril, à 7 heures. Il réunira tous les principaux artisans des mouvements de vie française en Ontario.

Les membres de l'épiscopat, de la magistrature de langue française ainsi que les ministres fédéraux et provinciaux et les députés canadiens-français seront au nombre des principaux invités avec les sous-ministres et autres hauts fonctionnaires. Tous les organismes affiliés à l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, qui sont très représentatifs des divers secteurs de la vie franco-ontarienne, participeront à cet hommage collectif. Professeurs, éducateurs, commissaires d'écoles, cultivateurs, membres des Sociétés Saint-Jean-Baptiste, de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, de l'Association de la Jeunesse française de l'Ontario, et de la Fédération des Associations de parents et instituteurs assisteront à ce banquet.

Les Franco-Ontariens, dont le nombre atteint presque les 500,000, forment une importante minorité de la population de 4,500,000 habitants de la province de l'Ontario. Leur influence s'affirme chaque jour davantage et contribue largement au progrès d'une civilisation canadienne s'appuyant sur la dualité enrichissante de cultures.

LA FAMILLE CHEZ NOS ANCETRES

Les enfants! voici bien, dans la maison canadienne, la plus riche partie du mobilier. Ce que d'autres redoutent comme un péril de pauvreté, nos pères l'appellent richesse. Chez eux "les religions du travail, de la foi et de la famille s'unissent" comme eut dit Etienne Lamy.

Chez les Anciens Canadiens, la maison n'est jamais si joyeuse que quand elle est pleine. Quels splendides repas autour de la vaste table, où "quand ils sont seuls", ils sont vingt-quatre ou vingt-six, quelquefois trente ou trente-deux.

L'habitant canadien aime beaucoup sa famille. Il aime aussi beaucoup sa terre qu'il a faite en tout ou en partie, pouce par pouce, pied par pied, qui lui permet de mettre du pain sur sa table, qui, chaque jour, réunit en corvée joyeuse la bande de ses enfants, et sa femme elle-même, dure aux travaux des champs comme à ceux de la maison.

L'une des caractéristiques de la famille canadienne c'est de s'être constituée une coopérative du travail, et une petite société presque indépendante dans le domaine économique.

Le budget familial veut que la production commune suffise à tous les besoins. Et tout le monde travaille, et tous les métiers fonctionnent pour que du labeur de chacun tous aient à manger et à se vêtir. Oh! les joyeux et ambitieux concours entre faucilleurs et faucilleuses! Oh! les courses à l'engerbage du blé, au crochetage des pois, et les plantureux dîners sous l'ombrage dans la pièce du trait-carré, parmi l'odeur de la fenaison et de la chanson du vent! Oh! les laborieuses journées du long hiver, alors que la mère, dans les ronronnements du grand rouet, fait nouer et manger par le fuseau les longs rouleaux de laine; que le père ou la grande fille pédalent sur le métier à tisser; que les enfants pelotonnent autour du dévidoir; que la grand-mère dans son coin tricote éperdument, ou plisse avec son alène au manche de corne un beau soulier de cuir neuf, et qu'à la grange les garçons, à grands coups de fléau, font

— Suite à la page 16 —

RECEVEZ

L'Ami du Peuple

Le seul journal français du Nord-Ontario

LIBRAIRIE — IMPRIMERIE

PAROISSE ST-JEAN DE BREBEUF

Semaine Sainte

Les paroissiens ont eu toutes les chances voulues de se confesser afin de recevoir la Sainte communion le jour de Pâques. Lundi mardi et mercredi il y eut confessions pour les enfants des écoles.

Chaque soir à partir de 7 h. et chaque matin pendant les messes jusqu'à jeudi, nos prêtres étaient à la disposition des adultes qui voulaient se confesser.

Reposoir du Jeudi Saint

Les religieuses on fait cette année du reposoir du Jeudi Saint, un vrai coin de paradis.

Sur un fond blanc et or, parsemé de grappes argentées, se détachaient une profusion de lys et de fleurs saisonnières, au milieu desquelles ressortait une magnifique gerbe de roses rouges.

Pour accentuer l'éclat de cette floraison printanière, une infinité de lampions et de lumières disposés avec art brulaient continuellement.

A partir de loffice du matin à laquelle les paroissiens assistaient en très grand nombre, les fidèles se succédèrent devant le reposoir pour y faire l'adoration.

A 3 h. de l'après midi, il y eut heure Sainte pour les enfants des écoles.

A 7.30 du soir, une heure sainte pour les adultes était dirigée par Mgr. J. H. Coallier p.d.v.f. qui parla sur la scène du Jeudi Saint, alors qu'au dernier souper que Notre Seigneur prit avec ses disciple il institua la Sainte Eucharistie.

Il y eut ensuite adoration continuelle durant toute la nuit.

Dimanche dernier, Mgr Coallier remercia du haut de la chaire, les personnes qui ont donné les fleurs pour le reposoir, les religieuse qui ont décoré le reposoir et les personnes qui sont venues nombreuses faire l'adoration nocturne.

Vendredi Saint

Le vendredi Saint, l'église était remplie à capacité pour l'office du matin qui eut lieu à 7.30 h. Il en fut de même pour le chemin de la croix de l''après-midi et pour celui de la soirée.

Au offices du matin et du soir, il y eut vénération de la croix.

Samedi Saint

Une foule nombreuse assitait à l'office du Samedi Saint à 7.30 h. a.m. M. l'abbé Gérard Vachon, vicaire de la paroisse, officiait.

Le Jour de Pâques

Le jour de Pâques les messes furent aux heures ordinaires des dimanches. A toutes les messes les communions furent très nombreuses.

La messe de 11 h. fut chanté par M. l'abbé Adolphe Proulx de la paroisse, ordonné à North Bay par Mgr R. H. Dignan le Samedi Saint au matin. Il était assisté de Mgr J. H. Coallier p.d.v.f. curé de la paroisse, tandis que MM. les abbés Laurier Rondeau de la paroisse St-Eugène et Laurent Martin vicaire de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf servaient comme diacre et sous-diacre.

Durant la messe, des feuillets, souvenirs d'ordination de M. l'abbé Proulx, furent distribués à tous les fidèles présents.

Le sermon de circonstance fut donné par le Rév. Père Duplessis s.j. père Spirituel au Collège du Sacré Coeur.

Après la messe, M. l'abbé Proulx prit la parole, pour offrir des remerciements à Mgr J.H. Coallier qui lui a fait cadeau d'un magnifique calice en or, à la chorale pour le très beau chant préparé pour la circonstance et à tous ceux qui sont venus, assister à sa première grand'messe.

— Suite à la page 16 —

EMPIRE COAL
& Lumber Co. Ltd
54 RUE ELM OUEST TEL.: OS 5-6433

CHARBON
BOIS
Peintures C.I.L.
& VERNIS

Les chasseurs américains sont peut-être plus chanceux que les autres, toujours est-il qu'ils ont rapporté chez-eux quelque 3,500 chevreuils tués au cours de la saison de chasse 1953 au Nouveau-Brunswick.

Fleurs pour la Fête des Mères

Choix variés de fleurs fraiches, roses, narcisses, etc... Corsages pour le Beau Jour de la Fête des Mères. Fleurs télégraphiées en n'importe quel endroit.

Les Fleuristes Longheed

Téléphone OS 3-9596

POURQUOI CHERCHER AILLEURS?

Vos travaux d'impression seront exécutés avec soin qu'il s'agisse de:

- Billets de Tirage
- Enveloppes de Paye
- Cartes d'invitation
- Factures
- Affiches
- Brochures
- Faire-Part
- Circulaires
- Enveloppes
- Programmes
- Papier à Lettre
- Blanc de Reçu
- Etats de Compte
- Cartes d'Affaires

L'IMPRIMERIE DE
L'AMI DU PEUPLE
— Impressions de tous genres —
122 rue Elm E. Tél.: 3-0700

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

La neige constitue un cadre idéal pour les photos en couleurs.

La Neige Aussi a sa Couleur

LORSQUE vous vous mettez le nez à la fenêtre et que vous vous croyez en pays magique, avec toutes ces formes enneigées et cristallisées qui scintillent sous un ciel céruléen, il n'y a qu'une chose à faire: prendre votre caméra et y mettre un film en couleurs.

Que ces tableaux soient courants autour de chez vous ou que vous assistiez à ces magnifiques scènes d'hiver lorsque vous faites des excursions, vous avez là une véritable mine d'or au point de vue photographie.

Vous vous demandez pourquoi nous insistons sur la couleur alors que la neige est si blanche? Justement, parce qu'elle encadre à merveille les couleurs et les gens.

Prenez un groupe d'enfants qui glissent sur leurs traineaux. Leurs costumes de neige forment un ensemble de brillantes couleurs: les bleus, les verts, les rouges contrastent sur le fond blanc de la neige. C'est là un magnifique tableau à photographier!

En plus de former un bon arrière-plan, la neige joue un rôle dans l'éclairage de la photo en réfléchissant la lumière solaire; le sujet se trouve donc bien éclairé de toutes parts. Les ombres se trouvent par le fait même éliminées.

Il faut toutefois prendre garde de bien contrôler tous les effets de la lumière sur votre sujet. La neige sera probablement teintée de bleu, surtout si vous avez une caméra ordinaire. Cela se comprend; puisque la neige renvoie au film la lumière qui vient du ciel.

Cette couleur bleutée ajoute souvent du charme à l'image, car elle y est expliquée par le bleu du ciel que la photo reproduit. De plus, la présence de couleurs beaucoup plus accentuées, comme le rouge, par exemple, détourne l'attention et amoindrit l'effet du bleu dans la neige.

Assurez-vous que vous prenez vos photos — en noir et blanc ou en couleurs — lorsque le soleil est fort. Par les jours de grisaille, la neige parait terne. Bien entendu, si vous recherchez une certaine atmosphère mélancolique, c'est différent. Mais pour les photos ordinaires et courantes, vous aimerez mieux les scènes d'hiver ensoleillées, qui respirent la vie et la gaité.

494F — Jacques Lumière

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

par **PAUL FEVAL**

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

NO 18

Les environs du môle et les abords du théâtre del Fondo étaient déserts. On ne jouait pas ce soir mais au moment où Peter-Paulus tournait la poste aux lettres pour s'enfoncer dans la vieille ville, un spectacle vraiment extraordinaire ralentit la vivacité de la course. Le bruit, le mouvement, le bavardage, les cris, les poussées, les rires qui étaient le long du môle lors de l'arrivée du Pausilippe, semblaient avoir émigré dans cette partie de la ville et s'être en même temps centuplés. On voyait briller et courir des milliers de lumières semblables à des feux follets. Des foyers fumaient et brûlaient ça et là au beau milieu de la rue. A chaque bouffée de vent, une odeur de cuisine arrivait, de plus en plus forte et pénétrante.

Peter-Paulus s'arrêta sous un réverbère et feuilleta son Guide aussitôt. Le plan lui indiqua sa position. Il était à l'entrée de la Strada di Porto, rue longue, assez large, irrégulière et mal pavée de dalles de lave, qui entre profondément dans la vieille ville en coutournant le port de commerce et le petit port, à trois ou quatre rues de l'istande. En 1823, cette voie conduisait, par le Vico-Piccolo de Saint-Pierre, x la principale enrée du Castello-Vecchio, démoli depuis.

Vers l'entrée se trouvait la célèbre fontaine des Trois-Vierges, près de laquelle Tommaso Anielo, renversant son étalage de fruits et de poissons le 7 juillet 1647, leva l'étandard de la révolte contre les Espagnols. Le mascaron de la fontaine représentait, dit-on, la tête de Masaniello. Voici ce que Peter-Paulus trouva dans son Guide, au sujet de la Strada di Porto: "Cette rue, très animée et très fréquentée, pleine de cuisine en plein vent où le petit peuple prend sa nourriture, offre un spectacle curieux aux étrangers. Avant d'y pénétrer il est prudent de mettre en lieu sûr sa montre et ses bijoux."

Peter-Paulus, toujours docile aux conseils de son Guide, envoya aussitôt sa chaine rejoindre sa montre dans les profondeurs de son gousset. Il mit dans la poche de son gilet les boutons en brilants de sa chemise, ferma son twine du haut en bas, et, ainsi armé, affronta vaillamment les dangers de cette rue. Au bout d'une centaine de pas, il se trouva noyé au milieu d'une cohue tellement bruyante, qu'il fut tenté de se boucher les deux oreilles.

Les foules de Londres sont plus denses peut-être et assurément plus brutales. On y reçoit dans la poitrine des coups de coudes beaucoup mieux appliqués; on s'y fait bien plus nettement enfoncer les côtes. Elle est inhumaine, elle est homicide, cette foule anglaise qui se presse silencieusement, aux heures des affaires sur les trottoirs de la Cité, elle étouffe les femmes, elle écrase les enfants, et passe sans se retourner, mais ses milles bouches ne crient pas, ne rient pas, ne chantent pas à la fois. Elle a les avantages de cettte tristesse chronique qui est le repos de Londres: elle se tait.

A Paris, la foule est bruyante, mais la foule est bonne fille. Si elle écrase quelqu'un par hasard, elle est au désespoir. Elle offre ses vingt mille bras pour porter un enfant malade chez le pharmacien du coin. Pourtant nous n'hésitons pas à le dire, les foules napolitaines méritent la palme, tant par leur gaîté que leur bonhomie. Elles grouillent à miracle, elles se poussent selon l'art, tombent, se relèvent, ondulent, bourdonnent, tournoient, trépignent, caquettent d'une façon vraiment inimitable.

Entre toutes les foules napolitaines, celle de la Strada-di-Porto est renommée pour sa joyeuse humeur. C'est une cohue gastronomique. Il y a là, chaque soir, un banquet de dix mille convives où l'on ne voit pas un seul couvert. Ce festin criard et bouffon se prolonge parmi les lazzi et les poussées jusqu'à onze heures ou minuit, selon la saison. Des centaines de restaurants forians, faisaient leur cuisine, coram populo, se lisputant activement la faveur publique. Le potage est d'un côté, les entrées de l'autre, le rôti un peu plus loin, le dessert se promène sur la tête des marchandes à la voix gaillarde et hardie.

Une seule tache dépare la gloire de cette heureuse Strada; une tache large qui offense à la fois la vue et l'odorat des étrangers: c'est le ruisseau Là-bas, les ruisseaux ne coulent pas. Tout ce qu'on leur donne, ils le gardent. Ce sont de petits lacs asphaltites, pleins d'un liquide visqueux, jaune ou noir, et qui donneraient très certainement la peste à nos forts du quartier des Halles. Les immondices du temps de la domination espagnole sont encore là. Cette fange pourrait occuper les loisirs d'un antiquaire.

Peter-Paulus n'excita pas dans le premier moment une attention très grande. Ce n'était pas ici comme ce matin, dans la rue du Môle. On est dans la Strada-di-Porto pour manger et se divertir, non point pour courir après "milord". D'ailleurs, Peter-Paulus, avec son déguisement, car un membre du Cotten-Club ne fait pas une pareille expédition sans se déguiser profondément au moyen d'une perruque et de lunettes bleues, Peter-Paulus ressemblait à s'y méprendre à ses quartiers-maitres anglais dont la physionomie est connue dans le monde entier. Ce qu'il appelait sa kesquette était un chapeau de marin en caoutchouc. Il est rare que le port de Naples n'ait pas quelque navire anglais tout plein de braves gens habillés comme en ce moment Peter-Paulus.

Chacun faisait autour de lui ses emplettes et dévorait sur le pouce, en assaisonnant le repas de lazzi. De temps à autre, une petite guerre s'engageait à coup de tranches de melon, mais c'était peu de chose, et Peter-Paulus n'en reçut qu'une seule au travers de la figure. Il s'essuya la joue en s'avouant que "C'étó tré cueurieusso!"

Il se mit cependant un peu à l'écart et s'accota contre une borne, à une trentaine de pas de la fontaine des Trois-vierges, afin de consulter son dictionnaire italien, au sujet de cette multitude de cris qui l'assourdissaient. Un réverbère pendait au-dessus de sa tête. Près de lui était un groupe composé en majeure partie de femmes. Elles parlaient toutes à la fois. Peter-Paulus feuilletait son dictionnaire avec acharnement.

Il crut comprendre qu'il s'agissait d'exécution, prochaine, d'échafaud, de brigands! et que le brigand avait nom baron d'Altamonte. Quel magnifique nom de brigand! Arriver à Naples justement pour voir cela! Les commères disaient:

— Ce sera pour demain! Est-il bel homme?

— Suberbe! Et ce n'est pas malheureux! le dernier était bossu...

— Ostriche (huitres)! criait-on cependant, ostriche di fusaro fraiches comme des roses!

— Peter-Paulus cherchait ostriche dans son dictionnaire; et avant qu'il n'eût trouvé:

— Lasagne d'Almafi! Lasagne fondente!

— Ravioli Dolci!

— Macaroni di grano duro!

Ce sont là trois sortes de pâtes chères aux palais napolitains. Paulus abandonnait ostriche pour chercher ravioli.

— Fritella calida! Frittata! Frittume! — Carbonchiosi! carnesecche! carotate! cestole! scotate! esselate! meglaccic!

"Beignets chauds, omelettes, fritures! Grillades, salaisons, ragoûts, côtelettes, fromages au petit-lait, conserves au miel, tourtes, etc."

Le pauvre Peter-Paulus lâchait l'un pour suivre l'autre et ne trouvait rien du tout. Le tumulte allait croissant à chaque instant, et il semblait que la joyeuse turbulence de ce peuple dût bientôt dépasser toutes bornes.

Tout à coup, en ce moment où la flamme d'un foyer de cuisine éclatait vivement, activitée par la graisse qui tombait du gril; la base de la fontaine fut éclairée comme en midi, et Peter-Paulus aperçut un groupe qu'il n'avait point encore remarqué: Trois hommes, dont l'un était appuyé nonchalement contre le mur, sous la niche d'une des trois madones, le second assis sur la marche du bassin, le troisième couché sans façon comme un chien aux pieds des deux autres.

Le premier portrait le costume de pêcheur, seul costume qui soit resté bien tranché à Naples. Il avait les calzoni ou pantalon collant de laine rouge, la veste ronde et la ceinture. Son bonnet rouge laissait échapper les masses désordonnément bouclées de sa chevelure châtain blond, aux reflets fauves. Cet homme était magnifique. Un peintre eût voulu saisir sa pose nonchalante et mâle à la fois. Il y avait dans son indolante fierté une poésie si parfaitement italienne que son aspect faisait songer involontairement aux superbes types que l'art nous a conservés. C'était cette fête affectionnée par Veronèse avec plus de caractère peut-être et plus d'effet. Eclairée comme elle l'était par ce feu qui venait d'en bas, elle s'ombrait violemment aux saillies de ses traits aquilins, mais d'une extraordinaire pureté. Le bonnet encadrait le front puissant où rayonnait l'intelligence.

Le cou, qui supportait avec une sorte de paresse cette tête si belle, avait évidemment des muscles de fer sous ses gracieux contours. Le torse était composé de vigueur et d'élégance; jamais calzoni collants ne dessinèrent une paire de jambes mieux découplés. Mais tout cela, intelligence et puissance était au repos. L'homme sommeillait dans le farniente chéri des populations méridionales.

Et tout cela encore était dominé par cette chose dont nous avons parlé au prologue de notre histoire, par cette couleur, dirons-nous, ombre ou rayon, qui s'appelle l'insouciance. Ses regards se fixaient au-devant de lui sans voir. Sa pensée ne se trahissait que par le sourire rêveur qui jouait autour de ses lèvres.

Le second, l'homme assis sur la margelle, avait en lui du marin. Il était court, trapu, large, et fumait avec délices une pipe d'écume dont le fourneau, descendait entre ses jambes. Il portait aussi le bonnet, mais ses cheveux plantés bas et presque ras formaient une pointe aiguë entre ses deux yeux.

Le troisième, enfin, n'avait, à vrai dire, ni forme ni costume. C'était une masse bizarre, couverte de haillons. Il était couché dans une attitude impossible, qu'un clown de notre Cirque Olympique n'eût pu garder pendant trente secondes. Ses bras et ses jambes s'emmêlaient je ne sais comment, et ôtaient à son corps roulé en boule toute apparence humaine. On ne voyait point son visage, caché sous un de ses bras.

Tel était le groupe qui apparut pour un instant aux yeux étonnés de Peter-Paulus Brown et excita grandement son attention. Peter-Paulus considéré comme type ou résumé de divers habitants de Cheapside atteints du mal de l'Italie, a presque toujours puisé dans les Guides une certaine somme de connaissances artistiques.

Il sait que l'Italie est la patrie de Raphël et du Titien. En mettant le pied sur le paquebot qui descend la Tamise, il n'est pas éloigné d'avoir du goût pour les arts. Peter-Paulus examina ce groupe en artiste, et fut content, content de lui-même principalement, à cause du bon goût qu'il montrait.

Mais celui des trois personnages qui le frappa le plus fut, sans contredit, l'étrange créature couchée aux pieds du beau pêcheur. Il était admirateur éclairé des désossés et des contorsionnistes du cirque d'Astley; il dut s'avouer qu'il n'avait jamais rien vu d'aussi remarquable.

La flamme tomba; le groupe entra dans l'ombre. La ronde des gais mangeurs de macaroni redoublait la pétulance de ses mouvements. Peter-Paulus avait presque oublié le motif de sa sortie de l'hôtel, tant il était occupé de ce spectacle proclamé "curieux" par le Guide lui-même. Il observait avec un mélange d'orgueil et d'étonnement les moeurs de ces contrées étrangères...

Deux hommes passèrent rapidement devant lui, allant vers la haute ville. Tous deux portaient le manteau ramené sur le visage. Au moment où ils le croisaient, l'un deux prononça des paroles que Peter-Paulus put saisir en partie, puis il passèrent.

La tournure de ces deux hommes donnait à Peter-Paulus une incroyable envie de savoir. D'ailleurs, la phrase italienne contenait un nom qui eût suffi à lui seul pour le mettre en fièvre: Un nom qui était dans son Guide: le nom du plus célèbre brigand des Abruzzes.

Les deux inconnus avaient parlé de Porporato. Il se mit en besogne et à l'aide de son dictionnaire, il traduisit la phrase entendue; la phrase était ainsi:

Porporato ne le laissera pas mourir. Il a juré par le Silence qu'il escaladerait plutôt lui-même les murailles du Castel-Vecchio!

IV

LES ETONNEMENTS DE PETER-PAULUS BROWN, DE CHEAPSIDE

Que de mystère dans une seule phrase! Il s'agissait sans doute de ce baron d'Almonte, dont l'exécution était fixée au lendemain, mais ce terrible Porporato était donc à Naples! Et qu'était-ce que ce serment du Silence?...

— A suivre —

PA

DIX ANS
SUR L

Les expériences de d
sur les pâturages des s
démonstrations de l'est
ont amplement démontr
plus efficace de combi
mencement et la fertilis
pâturage que d'employe
ment l'un ou l'autre de
cédés.

M. A. E. Barrett, chef
vision des stations de
tion, Ministère de l'Agric
tawa, affirmait dernière
un discours:

"L'une des conclusion
remarquables de nos
sur les pâturages, c'e
fertilisants sont plus eff
qu'ils sont appliqués s

La Guilde PH

La saison se prête fo
arbres dén

Ce n'Es

JE ne sais pas po
nous nous imagin
que c'est plus beau
chez nous. Du moins
de prendre des ph
semble l'indiquer.

Nous ne cessons d'
camera lorsque nou
voyage. De retour
nous montrons nos
amis, en soulignant t
d'intérêt. Mais il ne
mais venu à l'idée d
mêmes occasions de
dans notre propre
paysages sont pour
liers que nous somm
rellement portés à p
scènes offrent plus
leurs.

Pourtant, il n'en
yez de prétendre qu
étranger dans votre
lité et observez les al
tivement et avec
trouverez des ima
inaperçues.

Dernièrement, on
une aventure qui
deux photographes
et qui pourrait fort
n'importe quel ama

PAGE AGRICOLE

DIX ANS D'EXPERIMENTATION SUR LES PATURAGES...

Les expériences de dix années sur les pâturages des stations de démonstrations de l'est du Canada ont amplement démontré qu'il est plus efficace de combiner l'ensemencement et la fertilisation d'un pâturage que d'employer uniquement l'un ou l'autre de ces procédés.

M. A. E. Barrett, chef de la Division des stations de démonstration, Ministère le l'Agriculture, Ottawa, affirmait dernièrement dans un discours:

"L'une des conclusions les plus remarquables de nos expériences sur les pâturages, c'est que les fertilisants sont plus efficaces lorsqu'ils sont appliqués sur un terrain entièrement couvert d'herbe... De la façon que nous entendons la fertilisation d'un pâturage aujourd'hui, il est nécessaire que l'étendue à engazonner porte suffisamment de plantes pour permettre aux fertilisants de donner leur mesure d'efficacité.

"Nos récentes expériences dans le Québec, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse ont fait ressortir l'importance de fertiliser une prairie engazonnée plutôt qu'une terre épuisée surtout lorsqu'elle est nue, ouverte ou infestée de mauvaises herbes."

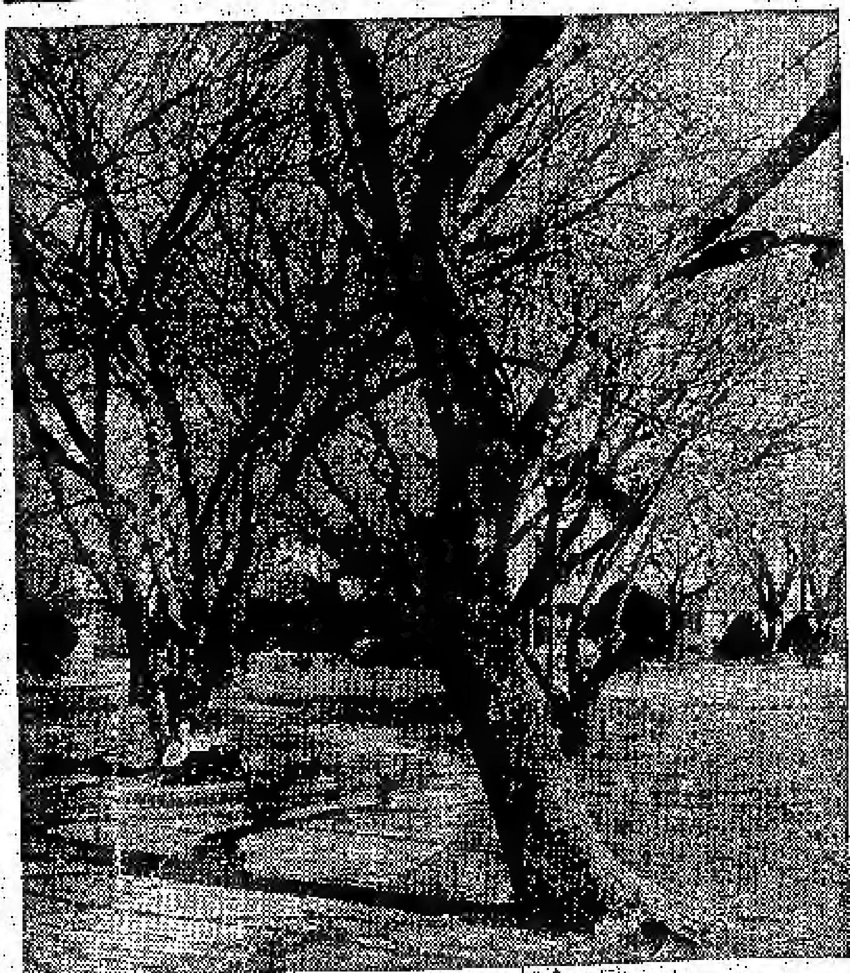
Trois ans d'expérimentation à quatre stations de démonstrations dans la région de Lennoxville (Québec) ont donné les résultats suivants: augmentation de 11.54 tonnes d'herbages (herbe et trèfle) à l'acre par suite d'un nouvel ensemencement, de 13.29 tonnes par la fertilisation, mais de 24.83 tonnes grâce à la combinaison des deux traitements. Cela représentait une augmentation moyenne de 8.27 tonnes à l'acre par année par rapport au pâturage non traité. Exprimé en valeur fourragère, cela représente une augmentation de 137 jours-vaches au rythme de 120 livres de fourrage vert par vache par jour.

L'un des avantages de la combinaison de la fertilisation de l'ensemencement est le prolongement de la saison de paissance. Sur les terrains engraissés et ensemencés, l'herbe avait atteint 67 p. 100 de sa croissance le 17 juin, 90 p. 100 de la croissance était accompile dès le 17 juin.

Quand les circonstances le permettront, on commencera à étudier l'irrigation des pâturages, étant donné que cet aspect de la question n'a jamais reçu beaucoup l'attention dans l'Est canadien, a ajouté M. Barrett.

Ceux qui désirent se procurer un exemplaire multicopié du discours de M. Barrett pourront en faire la demande au Service de l'Information ministère de l'Agriculture, Ottawa.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



La saison se prête fort bien à la photographie des "parages", car les arbres dénudés n'obscurcissent pas les maisons.

Ce n'Est Peut-être Pas si Beau Que ça Ailleurs!

JE ne sais pas pourquoi, mais nous nous imaginons toujours que c'est plus beau ailleurs que chez nous. Du moins, notre façon de prendre des photographies semble l'indiquer.

Nous ne cessons d'utiliser notre camera lorsque nous sommes en voyage. De retour à la maison, nous montrons nos clichés à nos amis, en soulignant tel ou tel point d'intérêt. Mais il ne nous est jamais venu à l'idée d'exploiter les mêmes occasions de photographie dans notre propre voisinage. Ces paysages sont pour nous si familiers que nous sommes tout naturellement portés à penser que ces scènes offrent plus d'attrait ailleurs.

Pourtant, il n'en est rien. Essayez de prétendre que vous êtes un étranger dans votre propre localité et observez les alentours objectivement et avec soin. Vous y trouverez des images jusque là inaperçues.

Dernièrement, on me racontait une aventure qui était arrivée à deux photographes professionnels et qui pourrait fort bien arriver à n'importe quel amateur. Nos deux hommes vivaient dans deux villes différentes et l'un deux vint un bon jour rendre visite à l'autre. Bien entendu, il avait sa camera avec lui. A deux portes de la maison de son ami, une scène le frappa qu'il s'empressa de photographier; la photo lui valait un prix dans un concours de photographie, quelque temps après. Son ami était stupéfié: il y avait des années qu'il passait tous les jours devant le même tableau.

La morale de l'histoire, c'est qu'il ne faut pas dédaigner ou ignorer les ressources photographiques de son propre quartier. Il y a autant de belles choses chez soi que chez le voisin.

Avec l'arrivée du printemps, les promenades au grand air se feront de plus en plus nombreuses; c'est donc le temps de faire la tournée de votre voisinage ou de votre ville.

Il est préférable de photographier les édifices de bonne heure au printemps qu'en plein été. Les feuilles des arbres peuvent obscurcir vos sujets, si vous attendez trop tard, et les détails de la photo se perdront dans l'ombre.

502F — Jacques Lumière

POLITIQUE INTERNATIONALE

par la B.U.P.

* * *

On entend parler plutôt souvent du lieutenant-colonel Gamal Nasser dans les nouvelles en provenance du Proche-Orient depuis les dernières semaines. Cet officier de carrière est encore mal connu dans les nations occidentales, mais sa renommée est grande à travers l'Islam.

Sa puissance politique date de seulement quelques années. Elle jouit cependant du précieux appui de l'Istqlal, organisation qui groupe des millions d'Arabes désireux de créer un empire comparable à celui de la Turquie des XVI et XVIIe siècles.

Le chef politico-militaire égyptien le mieux connu est sans aucun doute le général Mohammed Naguib, qui est à la fois président de la république et premier ministre du Caire. Mais il serait à la veille d'être supplanté par le colonel Nasser. En 1952, alors qu'il n'avait que 34 ans, Nasser monta le coup d'Etat qui amena le renversement de la monarchie égyptienne ayant à sa tête le roi Farouk, maintenant exilé en Italie. Très patient et minutieux à l'extrême, en plus d'être roué comme un renard, Nasser travailla dans l'ombre pendant des mois, ne négligeant aucun détail, de façon à obtenir une victoire foudroyante et complète. Il y parvint sans trop de difficulté.

Comme il préfère évoluer derrière les coulisses, il s'occupa sitôt de confier les postes de commande au général Naguib, son supérieur hiérarchique dans l'armée, qu'il considérait comme un personnage plutôt facile à diriger, en matière de politique tant nationale qu'étrangère. Il est vrai que Naguib jouissait d'une extrême popularité auprès des officiers égyptiens et qu'il possédait une excellente réputation dans tous les milieux. Naguib était donc l'homme tout désigné pour assumer la direction du premier cabinet républicain.

Le conseil révolutionnaire, se composant de douze membres, vit donc à lui confier un haut poste. Il ne devait faire preuve d'aucune initiative personnelle, et se contenter de mettre à exécution les décisions du conseil. Tout marcha sur des roulettes pendant des mois, mais un jour Naguib en eût marre de recevoir des ordres qui ne cadraient aucunement avec ses vues personnelles. Il se rebella donc; on l'accusa alors d'adopter une attitude dictatoriale. Il voulait rétablir le régime parlementaire; on le taxa d'imprudence. La junte au pouvoir voyait dans ce geste le retour au pouvoir de vieux politiciens connus pour leur veulerie, et capables de vendre tout ce qu'ils avaient de plus cher pour satisfaire leurs sales ambitions.

Naguib fût donc chassé du pouvoir au début de février. Deux jours plus tard, les officiers qui l'appuyaient réunissaient à le faire réinstaller, mais le lieutenant-colonel Nasser ne se tenait pas pour battu, loin de là.

Nasser possède une stature qui ferait pâlir d'envie bien des athlètes; taillé en hercule, il est néanmoins très élégant et a une démarche souple. Il sait sourire ou sévir, selon l'occasion, être coulant ou dur, au moment voulu. Il entend relever le standard de vie de ses compatriotes et surtout bouter dehors les troupes britanniques installées depuis le 19ième siècle dans la zone du canal de Suez.

Il n'avait que sept ans lorsqu'il se révolta pour la première fois. Son père, fonctionnaire des postes.

— Suite à la page 10 —

LES PHOTOS DE L'AMI DU PEUPLE

Vous pouvez obtenir les très belles photos (8 pouces par 10 pouces) qui paraissent dans notre journal en donnant votre commande au bureau de L'Ami du Peuple soit par écrit ou autrement — Le prix est de $ 1.00 chacune

Ces photos, bien reproduites sur glacé, font de magnifiques souvenirs que vous voudrez conserver.

A la veille de la conférence de Genève...

NOTES INTERNATIONALES

L'attitude du Vatican

A la veille de la conférence de Genève, convoquée après celle de Paris pour étudier les problèmes du continent asiatique et tenter d'y rétablir la paix, il n'est pas sans intérêt de considérer de nouveau quelques-uns des principaux problèmes du moment. Tout dabord, celui de l'emploi de la bombe atomique et de la bombe à l'hydrogène. Les Américains, en dépit de nombreuses protestations venues d'un peu partout poursuivent leurs expériences et indiquent, par là, leur intention demployer, si besoin en est, ces engins posible. Du Vatican nous arrive un article de journal qui constitue, en fait, une réponse à l'appel de Palmiro Togliatti, chef du parti communiste, italien, demandant aux catholiques de collaborer en vue de l'interdiction de l'usage des armes atomiques. L'Osservatore della Domenica (15 avril 1954) rappelle que les communistes ont approuvé l'emploi de la bombe atomique lors du massacre d'Hiroshima. Il dit ensuite que la première condition d'une intervention en faveur de la défense de la civilisation serait le désarmement des pays communistes. Au surplus, la persécution se poursuit toujours en pays communistes, ce qui indique bien que l'appel de Togliatti n'est qu'une nouvelle tentative en vue d'attirer les catholiques "dans une politique intérieur et étrangère communiste". L'Eglise catholique pour sa part a condamné dès le début l'usage des armes atomiques. Voila qui est net.

M. Dulles et l'Europe

Le Secrétaire d'Etat américain, M. Dulles, a fait preuve d'une grande activité depuis deux semaines, en prévision de la conférence de Genève. Il est clair qu'il tient à tout prix à ce que les pays libres d'Europe s'entendent au plus tôt sur une politique de défense commune. Il a insisté tout particulièrement pour que les pays européens approuve le projet d'armée d'Europe et aussi pour qu'ils adoptent une attitude ferme à l'endroit des communistes en Asie. Cela ne s'est pas fait sans produire de fortes réactions, tant à Paris qu'à Londres. Le maréchal Juin a été destitué, parce qu'il s'était prononcé contre le projet. Et M. Aneurin Bevan a démissionné comme membre du "cabinet-fantôme" travailliste. On ne saurait sousestimer l'importance de ces deux faits. Le maréchal Juin est la principale figure militaire de la France et M. Bevan est l'homme politique le mieux doué de l'heure. Le maréchal Juin s'est uni au général Charles de Gaulle et M. Bevan s'en est pris vertement à M. Anthony Eden, ministre des Affaires étrangères de Grande -Bretagne. Certains éléments et non des moindres, estiment que les pressions américaines portent atteinte à l'indépendance nationale des pays d'Europe.

Unité et divisions

Pendant ques les pays occidentaux se querellent, se divisent, discutent âprement, les pays communistes font preuve d'une unité à toute épreuve. Ainsi, il est de plus en plus évident que la Russie cherche, par tous les moyens à sa disposition, à faire connaître officiellement la Chine communiste. Elle a partiellement réussi en ce qui concerne la toute prochaine conférence de Genève, alors qu'on étudiera les problèmes de la Corée et de l'Indochine. Et M. Andrei Vychinsky, représentant de l'URSS à l'O.N.U., demande que la Chine communiste, l'Inde et la Tchécoslovaquie fassent partie de la commission de l'O.N.U. chargée d'étudier la question du désarmement. Depuis Hitler et Mussolini, on a la preuve que les démocraties ne sont pas de force, en temps de paix, à lutter contre des régimes totalitaires. Les démocraties sont hésitante, querelleuses, divisés contre elles-mêmes. Les pays de dictature sont unis: ils agissent pendant que les hommes politiques des régimes démocratiques parlent et parlent, discutent, se livrent au jeu démoralisant des combines stériles.

Un autre Gouzenko

Le troisième secrétaire de l'ambassade soviétique en Australie, M. Vladimir Petrov, a quitté son poste pour demander refuge au gouvernement australien. Petrov était le chef de la police secrète soviétique en Australie. Il a livré au gouvernement australien des centaines de documents sur l'espionnage communiste en ce pays du Commonwealth. Petrov avait été auparavant le chef de la police secrète dans les forces navales en URSS. Dès que fût annoncée la nouvelle de l'"évasion" de Petrov, Moscou a accusé le gouvernement australien de l'avoir enlevé. Accusation que M. Robert Menzies, premier ministre d'Australie, a niée catégoriquement. Petrov s'est livré librement, sans aucune pression de l'extérieur. Nous n'avons pas à juger ici les motifs de Petrov. Motifs d'ordre personnel probablement. Mais il reste que cet incident d'importance capitale démontre encore une fois qu'il existe bel et bien un réseau d'espionnage communiste dans les pays démocratiques. Il démontre aussi la nécessité de se prémunir contre lui. Il ne s'agit pas d'une chasse aux sorcières, comme on le laisse entendre, même au Canada français. Il s'agit plutot de se prémunir contre un ennemi sans scrupule, habile, tenace. Et si ces gens sont des sorcières, allons donc pour la chasse aux sorcières! Le mot ne doit effrayer personne.

L.R.

MEREDITH CONNELLY MOTORS

VENTE AVEC FREINS SPECIAUX

de Printemps

AUTOS ET CAMIONS USAGES

GRATIS

Les Nouveaux Freins BENDIX pour Autos Passagers seront installés sur tout AUTO USAGE

(MODELES 1950 et Plus Récents)

Les Prix ont été coupés au plus bas! Celle-ci est une Vraie Réduction de Prix...COMPAREZ et vous verrez

1953 CHEVROLET SEDAN choix de 6 ---- $1,395.
1953 CHEVROLET Sedan ---- $1,525.
1953 CHEVROLET Sedan ---- $1,345.
1952 STUDEBAKER Sedan ---- $1,395.
1952 PONTIAC Sedan ---- $1,345.
1951 CHEVROLET Coach ---- $1,175.
1951 NASH Coach radio, pneus à parois blanches ---- $1,295.
1951 PONTIAC SEDAN Powerglide ---- $1,295
1950 FORD Sedan ---- $985.
1950 CHEVROLET Sedan ---- $995.
1950 PONTIAC Sedan ---- $995.
1949 DODGE Sedan ---- $795.
1948 MERCURY Sedan ---- $695.
1948 PONTIAC Sedan ---- $775.
1947 CHEVROLET Sedan ---- $595.
1947 FORD Sedan ---- $595.
1947 PONTIAC Sedan ---- $475.
1948 HUDSON Sedan ---- $495.
1946 DESOTO Sedan ---- $495.
MODELES ANGLAIS
1951 HILLMAN Sedan ---- $795.
1951 HENRY J. Coach ---- $795.
1949 AUSTIN Sedan ---- $395.
BONS CAMIONS USAGES
1946 FARGO ½ tonne pick-up ---- $295.
1951 CHEVROLET ½ tonne pick-up ---- $895.
1951 FARGO ½ tonne pick-up ---- $895.
1952 ½ tonne pick-up ---- $1,195.
1950 CHEVROLET 1 tonne pick-up ---- $695.
1952 MERCURY ½ tonne panel ---- $1,045.

— Deux lots pour vous servir —

MEREDITH CONNELLY MOTORS

61 rue NOTRE DAME (en face du Marché) — 214 rue BLOOR

Téléphone 3-3633

ST-JEAN-DE-BREBEUF

— Suite de la page 13 —

Il demanda ensuite aux fidèles de s'agenouiller afin de les bénir.

Fonds de Construction.

Le fonds de construction de notre future église va toujours augmentant. Pendant la semaine dernière, la somme de $1,500 fut ajoutée à ce fonds, qui a atteint la somme de $95,000. Mgr Coallier disait dimanche dernier que $1000.00 seront encore envoyé cette semaine. Il ne manquera plus que $4,000.00 pour atteindre l'objectif a être atteint avant d'entreprendre les travaux de construction.

Succès des organisations paroissiales

Si les paroissiens continuent de se montrer aussi généreux qu'ils l'ont fait juqu'à présent, il est certain que le mois de mai verra le commencement des travaux de construction de notre future église.

Le thé du 11 avril a rapporté la jolie somme de $650.00, tandis que le Bingo aux jambons organisé par le comité des Scouts sous la direction de M Joseph Lapalme a donné $250.00. Félicitations et sincères remerciements aux organisateurs et à tous ceux qui les ont encouragés.

Un prochain thé aura lieu le 25 avril organisé par les dames des rues Angnès, Murray et de Primeauville. Les paroissiens sont priés de se renrre nombreux à ce dernier thé de la saison.

Dernier Thé de la saison à St. Jean de Brébeuf

Les Dames des rues Murray, Draper, Pembroke, Lagacé et de Primeauville travaillent activement à l'organisation du dernier thé de la paroisse St. Jean de Brépeuf au profit de l'église.

Plusieurs parties de cartes, ont été organisées dans les familles afin d'augmenter les recettes.

Le thé qui aura lieu le dimanche 25 avril durera de 2hr. a 6hr. de l'après-midi.

Le soir, une partie de cates fera suite au Thé. On jouera au 500 et au Gribbage. Un goûter sera servi à la fin de la soirée.

Il y aura de très beaux prix pour l'entrée, ainsi que pour les gagnants des parties de cartes.

On procedera ce soir-là au tirage de plusieurs articles de valeur offerts en raffle, entre autres un Couvre-pieds, des taies d'oreillers, un panier d'épiceries, des centres etc.

Rendons nous nombreux, a ce Thé ainsi qu'à la partie de cartes, afin de nous récréer tout en aidant les dames organisatrices à faire un succès de cette organisation.

Bingo pour les Enfants

Mercredi après midi de 2h à 4h avait lieu au sous-sol du magasin Lalande un bingo pour les enfants, organisé par les Enfants de Marie, sous la direction de Mlles Valéda Sauvé et Florence Nault.

Environ cent vingt-cinq enfants étaient présents. Les enfants méritent des félicitations pour leur bonne conduite pendant toute la durée du Bingo.

Mlles Florence Nault et Marie-Claire Régimbal étaient à la table d'entrée tandis que Mlle Agathe Gatien s'occupait du comptoir de rafraîchissements.

Mlles Jeannine Ross et Yvette Pelland se succédèrent pour appeler les numéros.

Les jeunes filles qui vendaient les (speciales) et qui s'occupaient en même temps de surveiller les tables et d'aider les enfants si nécessaire, étaient Mlles Lucille Pharand, Noëlla Sauvé, Jeannine Litalien, Jeannette Gravelle, Georgette Fournier, Evelyne Servant et Gabrielle Fortin.

Une jolie boite de chocolats don d'une enfant d Marie, offerte en raffle fut gagnée par Mlle Françoise Riopel de332 rue Leslie.

Les recettes nettes furent de $40.00

LA FAMILLE CHEZ NOS ANCETRES

— Suite de la page 12 —

monter dans la batterie l'épaisseur du blé!

La vie canadienne de ce temps-là si unie, si enclose, peut paraître monotone ennuyeuse. Comment s'ennuyer dans la maison canadienne, avec le tapage des enfants qui crient, sagitent comme des lutins, avec les rondes improvisées des frères et des soeurs, le soir, dans la place; avec la vingtaine de convives qu'ils sont toujours à table? "Nous autres, avaient coutume de dire les vieux, nous sommes toujours aux noces."

Comme il y avait de gaieté franche, ouverte, dans la famille chez nos ancêtres!

L'esprit chrétien de la famille canadienne s'exerce surtout où il doit s'exercer; dans l'éducation des enfants. Monseigneur de St-Vallier a noté que les pères et les mères remplissent à l'égard de leurs enfants et de leurs valets les devoirs du prêtre. Là toujours, dans ces familles nous entendons les premières leçons du catéchisme, les premières formules de prières enseignés par les lèvres maternelles; là, enfin, ont été gardées et pieusement transmises jusqu'à nous les saintes et naïves ballades importées de France par nos premières aïeules.

D'après l'abbé Groulx